

Office humanitaire de la Communauté européenne



# Pris dans la tempête

# ECHO

Rapport annuel  
1998

*Honduras, Novembre 1998*



Office humanitaire de la  
Communauté européenne

Photo de couverture: J. C. Ulate/Reuters

Amérique centrale après le passage de l'ouragan Mitch  
Flores de Oriente, Honduras



<b>ACRONYMES</b>	<b>ECHO</b>	Office humanitaire de la Communauté européenne
	<b>UE</b>	Union européenne
	<b>CICR</b>	Comité international de la Croix-Rouge
	<b>FICR</b>	Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
	<b>ONG</b>	Organisation non gouvernementale
	<b>HCRNU</b>	Haut-Commissariat pour les Réfugiés des Nations unies
	<b>UNICEF</b>	Fonds des Nations unies pour l'Enfance
	<b>PAM</b>	Programme alimentaire mondial
	<b>OMS</b>	Organisation mondiale de la Santé

## REMERCIEMENTS

ECHO tient à remercier les organisations et les personnes qui ont permis la reproduction de leurs documents photographiques dans ce rapport.

Editeur responsable: Alberto Navarro, Directeur d'ECHO

Texte et coordination: ECHO Information

Conception et mise en page: Segno Associati, Salerno - Italia

REPRODUCTION AUTORISÉE, MOYENNANT MENTION DE LA SOURCE



Rapport

# ECHO

annuel

1998

## Table des matières

2 Message de la Commissaire Bonino

3 Préface du Directeur d'ECHO

### Témoignages

4 Honduras

6 Bangladesh

7 Chine

8 Philippines

### Analyse

9 El Niño ravage tout sur son passage

### Zones de conflit

13 Kosovo

14 Congo (République démocratique du)

15 Afghanistan

16 Guinée-Bissau

17 Sierra Leone

18 Soudan

### En bref

19 Interventions d'ECHO dans le monde

24 ECHO en action

28 Faits et chiffres

‘ J’ai compris que même dans le cas de catastrophes causées par la "nature", c’est toujours l’intervention humaine, avant et après l’événement, qui reste d’une importance primordiale pour limiter l’ampleur des dégâts et les souffrances encourues par la population ;

*La Commissaire Emma Bonino*

# Prévenir le conflit entre l'homme et la nature



Les conséquences des catastrophes que nous appelons "naturelles" ne sont pas si différentes de celles provoquées par l'homme - c'est-à-dire, les conflits armés

En décembre dernier, je me suis rendue dans différentes parties de la ville de Tegucigalpa, au Honduras, envahies par un lac qui s'est créé en une nuit à la suite d'une inondation subite. Au Nicaragua, j'ai traversé des vallées où les villages et les champs ont été dévastés par le terrible ouragan Mitch. J'ai été témoin de la douleur des paysans du Guatemala que l'ouragan a laissés dépourvus de tout. J'ai été profondément bouleversée de voir que les conséquences des catastrophes que nous appelons "naturelles" ne sont pas si différentes de celles provoquées par l'homme - c'est-à-dire, les conflits armés. Quelle différence y a-t-il dans le fait que votre maison et votre famille aient été détruites par une bombe ou par un glissement de boue? J'ai compris que même dans le cas de catastrophes causées par la "nature", c'est toujours l'intervention humaine, avant et après l'événement, qui reste d'une importance primordiale pour limiter l'ampleur des dégâts et les souffrances encourues par la population. Avant mon voyage dans les pays de l'Amérique centrale, ravagés par l'ouragan Mitch, je réfléchissais sur la meilleure façon de faire valoir la décision d'ECHO de donner un nouvel élan à la stratégie de préparation aux catastrophes naturelles aux quatre coins de la planète - préparation au pire, en cas de catastrophes naturelles soudaines. Certains cyniques se demandent si dans un monde où il existe tant de crises causées par des conflits sans solution apparente, ce problème devrait vraiment être une des priorités de l'action humanitaire. Combattre la pauvreté est une des conditions de base permettant d'avoir une politique de préparation aux catastrophes naturelles, disent les sceptiques, auxquels ce débat semble dénué d'intérêt si le problème du sous-développement n'est pas résolu. Selon eux, si les habitants des grandes villes japonaises craignent moins les tremblements de terre que ceux de l'Asie centrale et de l'Amérique latine, c'est que le coût de la construction de bâtiments correspondant aux normes anti-sismiques n'est pas à la portée de tout le monde. La réalité est plus complexe. Des milliers de vies humaines et des millions d'euros peuvent être épargnés avant et après l'arrivée d'une catastrophe naturelle, en menant une activité préventive. Ceci s'applique également aux interventions humanitaires

après l'événement, qui ne peuvent être efficaces que si elles sont prévues en fonction des besoins de différents scénarios de catastrophes naturelles et impliquent les efforts conjoints non seulement des partenaires susceptibles d'intervenir sur le terrain, mais également de la population concernée par ces scénarios. Le Guatemala n'est pas un pays riche, et du point de vue politique, son histoire est sans doute aussi tragique que celle de ses voisins. Mais la raison qui a permis à ce pays de limiter les pertes de vies humaines après le passage de Mitch tient au fait qu'il dispose d'un système de défense civile relativement bien développé, permettant d'alerter la population et de l'évacuer à temps en cas de typhons. Au Honduras, la capitale Tegucigalpa a été en partie submergée par la boue. Ce nouveau Pompei aurait pu être évité, si les habitants de la ville, riches et pauvres, n'avaient pas construit leurs maisons au bord de la rivière ou au pied des collines escarpées dénuées de végétation à la suite d'un déboisement délibéré. C'est une partie des faits à ne pas oublier lors des conférences internationales sur la reconstruction de l'Amérique centrale. La préparation aux catastrophes naturelles a des implications qui dépassent de loin la simple action humanitaire, et nécessite la participation de plusieurs autres décideurs.

 Emma Bonino



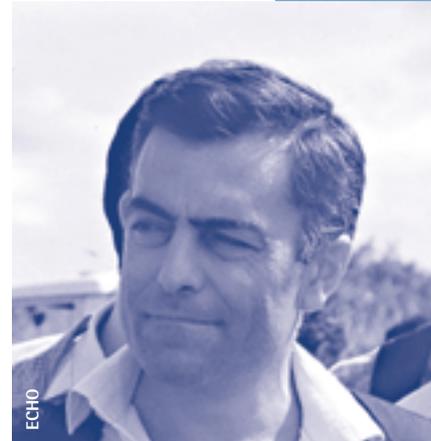
# ECHO fait face à de nouveaux défis

L'année 1998 s'est terminée par une intervention militaire en Irak et 1999 a commencé avec une reprise des combats en Angola et en Sierra Leone. Face à ces événements, il est impossible d'oublier - qu'on le veuille ou non - que les guerres et les conflits armés restent un facteur déterminant dans le domaine des relations internationales même à la fin du millénaire.

Les conflits armés deviennent non seulement de plus en plus nombreux, mais plus cruels et plus complexes. ECHO et ses partenaires ont été confrontés de plus en plus souvent au rétrécissement - sinon à la disparition complète - de l'espace humanitaire. Cela nous a obligés à dénoncer les violations des droits de l'homme et des principes humanitaires du Soudan à l'Afrique centrale, du Kosovo à l'Afghanistan. C'est la raison qui a amené ECHO à soutenir la campagne de défense des droits humanitaires "Une fleur pour les femmes de Kaboul", qui a été la plus importante campagne encore jamais entreprise.

Parallèlement à l'aide d'urgence pendant et après le conflit, le besoin de se préparer aux catastrophes naturelles est devenu plus pressant après le passage du pire "El Niño" de notre histoire. L'ouragan Mitch a provoqué d'incroyables dégâts dans les pays de l'Amérique centrale, tandis qu'en Chine et au Bangladesh, des inondations dévastatrices ont démontré encore une fois le pouvoir destructeur de la nature sur les vies humaines, les terres et les biens. L'engagement de plus en plus marqué d'ECHO dans la stratégie de préparation aux catastrophes naturelles a été

Parallèlement à l'aide d'urgence pendant et après le conflit, le besoin de se préparer aux catastrophes naturelles devient plus pressant



particulièrement sensible l'année dernière avec l'adoption des plans d'action pour les Antilles, l'Amérique centrale, le Bangladesh et l'Asie du Sud-Est. Actuellement, notre programme DIPECHO est totalement opérationnel et, en 1999, il s'étendra à de nouveaux pays et régions.

En 1998, le budget d'ECHO affecté à l'aide humanitaire s'élevait à 517 millions couvrant 1 353 contrats opérationnels. Cette même année, la Commission européenne a découvert un cas de fraude présumée, lié à quatre contrats signés en 1993 et 1994, et a immédiatement pris les mesures appropriées.

Tous les responsables de la gestion des fonds des contribuables ont l'obligation d'assurer une gestion et une comptabilité saines, ainsi que des conditions de transparence. Dans le domaine de l'aide humanitaire, notre devoir est de faire preuve d'une parfaite intégrité. Nos fonds sont destinés aux victimes des conflits ou des catastrophes naturelles, et notre intervention est souvent une question de vie ou de mort pour les populations concernées.

Dans les années à venir, le défi d'ECHO et de ses partenaires est de faire preuve de plus d'efficacité pour limiter les souffrances et pour protéger les victimes, d'être plus transparents pour que l'opinion publique soit tenue au courant de notre travail, et de défendre les valeurs et les principes humanitaires qui sont de plus en plus bafoués dans le monde entier.

L'année 1998 a été un pas en avant vers l'accomplissement de ces objectifs. Après une période de discussions et de consultations avec nos partenaires, nous avons simplifié le Contrat Cadre de Partenariat. Les actions menées ont fait l'objet d'une évaluation qui veut tirer profit de notre expérience et appliquer dans la pratique les leçons du passé. Nous avons renforcé nos liens avec les Etats membres grâce à nos missions communes en Afghanistan, en Corée du Nord et au Soudan. Les liens avec les Nations unies ont été également renforcés grâce à la participation de Sergio Vieira de Mello, Sadako Ogata et Catherine Bertini au Comité d'Aide humanitaire, ainsi que nos relations avec les organismes de la Croix-Rouge et les ONG. Nous devons persévérer dans cette direction.



Alberto Navarro



**Gabino Mejias Maldonado, 76 ans, vit à Nacaome, dans le département Valle du Honduras, une des régions les plus touchées par le passage de l'ouragan Mitch en automne dernier. Voici son récit des événements:**

"**A** la fin du mois d'octobre, la pluie tombait sans cesse; ensuite, nous avons eu des vents violents et, brusquement, la rivière a débordé, balayant sur son passage toutes les maisons construites sur ses bords, y compris la nôtre. Ma famille - ma femme, ma fille et ses cinq enfants - a été évacuée, mais moi, je suis resté, car j'avais peur que les voleurs ne viennent et pillent ma maison. Finalement, l'inondation était si dangereuse que j'ai dû partir, moi aussi. J'ai 76 ans et je n'ai jamais rien vu de pareil. Nous n'avons pas d'économies. Nous vivions de notre terre, de la récolte de maïs et de haricots que nous cultivions sur deux lopins de terre aux bords de la rivière. Nous en tirions environ 40 quintaux de grains par an. Ma famille a tout perdu, la maison que nous avons construite il y a seulement trois ans, le peu de terre en notre possession. Les inondations ont enlevé la mince couche de terre fertile ne laissant que du sable dur, et nous devons attendre au moins deux ans avant d'obtenir de nouveau une récolte. Maintenant, dans la vallée, presque toute la terre est improductive, à l'exception de quelques régions dans la montagne où l'on cultive des melons, des pastèques ou du sésame.

Actuellement, nous vivons dans une cabane que nous avons construite avec le bois des ruines de notre maison. Il y a trois semaines, après avoir travaillé 10 jours pour un programme de reconstruction, nous avons reçu 10 kilos de haricots, 20 kilos de riz et une espèce de farine de maïs qui doit être cuisinée très longtemps - or, nous avons très peu de combustible... Ces provisions, nous ne pouvons les recevoir que si nous travaillons pour aider les autres à reconstruire leur maison, et pas la nôtre.

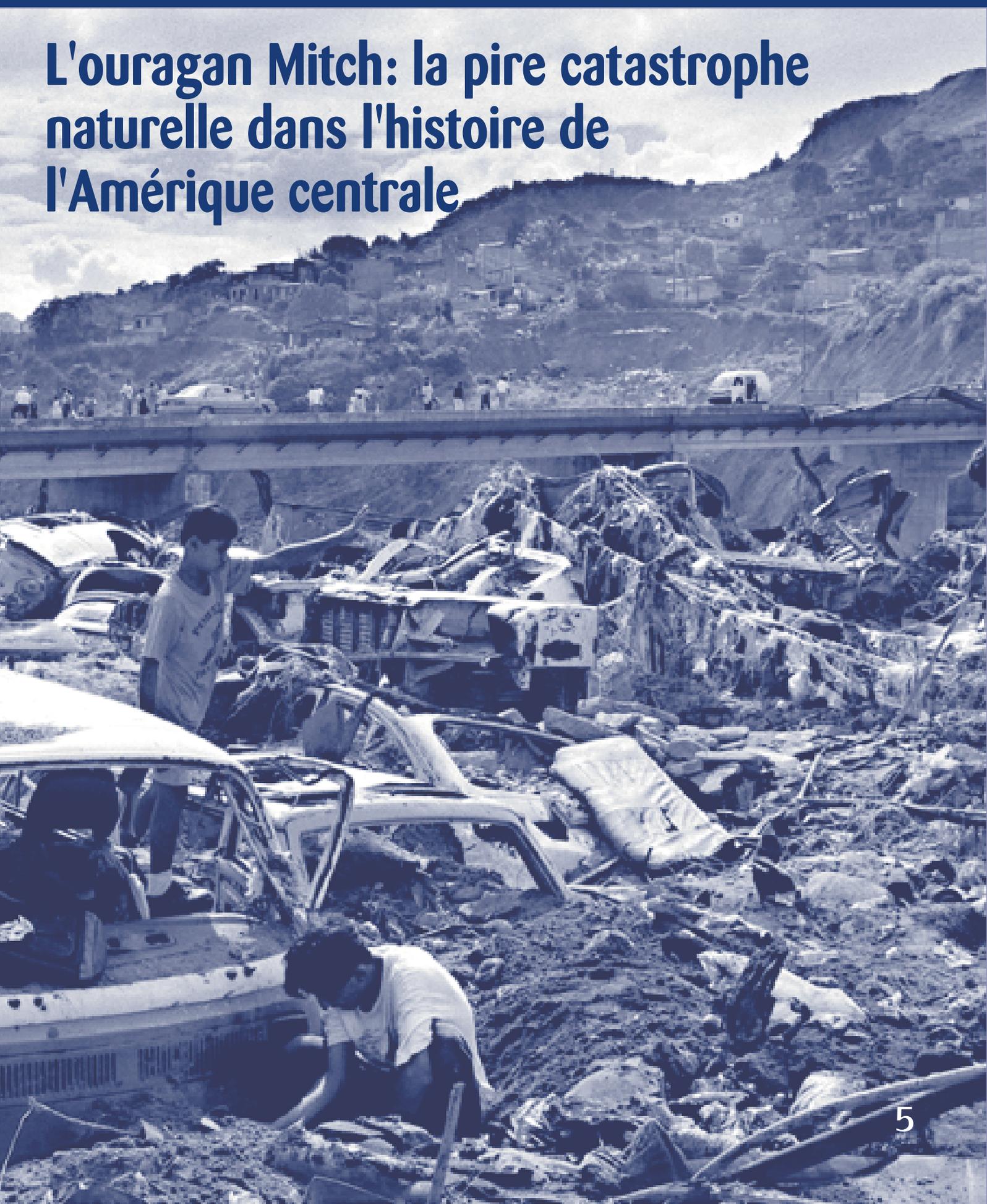
Nous ne savons pas ce que nous allons devenir maintenant. Notre première priorité est de rebâtir notre maison, mais d'après les informations que nous avons, nous ne serons peut-être pas en mesure de nous installer au même endroit, car maintenant le terrain est considéré comme dangereux, susceptible d'être inondé de nouveau. Nous espérons que le gouvernement nous réservera des terres ailleurs, mais nous ne savons ni où ni quand."

*Voir aussi En Bref, page 19*

**“ Nous ne savons pas ce que nous allons devenir maintenant... Nous ne serons peut-être pas en mesure de nous installer au même endroit, car maintenant le terrain est considéré comme dangereux ”**



## L'ouragan Mitch: la pire catastrophe naturelle dans l'histoire de l'Amérique centrale



## Les inondations de la mousson ravagent le Bangladesh

Shar Banu vit dans un des taudis de Dhaka. Son fragile abri de bambou et ceux de ses voisins sont perchés au-dessus d'un terrain marécageux, presque constamment submergé par l'eau, au milieu de tas de déchets, de vieux sacs de plastique et d'ordures. Leurs "maisons" ont une seule pièce, et la plupart appartient à un propriétaire qui demande qu'on lui paie un loyer. Shar Banu est une des bénéficiaires du projet d'aide et de reconstruction financé par ECHO et mené par la fondation "Terre des Hommes" d'Italie en coopération avec Aparajeyo, une ONG du Bangladesh qui s'occupe des enfants de la rue.

"Je viens de la région de Faridpur, que j'ai quittée dès mon enfance pour vivre à Dhaka avec ma famille. Auparavant, je vivais dans un autre taudis et il y a sept ans, nous avons déménagé dans celui-ci. Mon mari est mort il y a six ans, et je suis restée seule avec mon fils et mes quatre filles, âgés de 7 à 20 ans. Je travaille comme femme de ménage et je gagne 400 Taka ( 7) par mois. Cela suffit à peine à payer le loyer de la pièce où nous vivons. Mon fils âgé de 18 ans est un conducteur de pousse-pousse et l'ensemble de nos revenus suffit à peine pour assurer notre survie.

Je n'ai pas de mots pour décrire nos souffrances pendant les inondations. Pendant environ deux semaines, nous avons observé le niveau de l'eau monter et nous avons essayé de protéger nos affaires, comme le lit, en les soulevant au-dessus de l'eau. Ensuite, nous avons dû monter sur le toit de la maison en emportant les objets indispensables et notre réchaud. Nous avons passé près de trois mois sur le toit de la maison. Tous mes voisins vivaient également sur

les toits. Nous nous déplaçons avec des barques. Le niveau de l'eau a monté jusqu'à la mi-hauteur de notre pièce. Tous les jours, j'allais au travail avec une barque, accompagnée de mon plus jeune enfant, et j'ai eu la chance de pouvoir utiliser la maison de mon employeur pour me laver et laver nos vêtements. Comme le puits d'eau potable était également inondé, j'ai dû aller très loin pour chercher de l'eau potable. A partir du moment où le niveau de l'eau a commencé à baisser, nous avons été obligés de rester encore 15 à 20 jours sur les toits avant de pouvoir redescendre.

Lorsque nous vivions sur le toit, j'avais tout le temps peur qu'un des enfants ne tombe la nuit... mon neveu âgé de trois ans est tombé dans l'eau dans son sommeil

Notre pièce était pleine de boue, le lit et les murs étaient pourris; à l'intérieur, il y avait des objets qui ne nous appartenaient pas, tandis qu'une partie de nos affaires avaient disparu, entraînées par l'eau ou volées. Lorsque nous vivions sur le toit, j'avais tout le temps peur qu'un des enfants ne tombe dans l'eau. A trois reprises, j'ai dû descendre dans l'eau pour sauver mon neveu âgé de trois ans qui était tombé dans son sommeil. La cabane de l'autre côté de notre rue s'est effondrée et a ensuite été rebâtie par le propriétaire. Nous essayons de réparer et de remplacer progressivement les objets disparus. Notre situation reste très précaire et nous sommes très vulnérables. Ce sont l'aide et l'assistance de l'équipe d'Aparajeyo qui nous ont donné la force de continuer dont nous avons besoin pendant les inondations."

Voir aussi En Bref, page 19



# Les inondations balayent les campagnes

**Huang Yafei a 16 ans. Sa mère est invalide et elle doit s'occuper de ses jeunes frère et sœur en travaillant en même temps à la ferme familiale. Elle habite un petit village près de la ville de Paizhou, dans la province de Jiayu, où plus de 100 000 personnes ont perdu leur maison, environ 40 ont péri, et les pertes de la récolte et du bétail ont laissé de nombreux habitants sans moyen de survie. Voici son récit des événements le jour où les inondations ont atteint son village:**

"Ce jour-là, le 1er août, je travaillais dans le jardin. Il était environ 8 heures du soir, lorsque j'ai vu quelqu'un venir de la digue. Il m'a dit qu'elle allait céder et que je ferais mieux de courir pour aller voir. J'étais seule, car mes jeunes frère et sœur se trouvaient dans un autre village. Mon père ainsi que tous les hommes du village étaient sur la digue et travaillaient avec les soldats pour la renforcer. Ma mère, qui ne peut pas se déplacer sans aide, était seule à la maison. J'ai couru à la maison et je l'ai installée dans la chaise roulante. J'ai pris quelques vêtements pour elle et nous sommes allées à la digue aussi vite que possible. Je n'ai rien pris d'autre, car j'avais très peur et je ne savais pas vraiment quoi faire. Je ne savais pas d'où l'eau allait arriver, c'est pourquoi j'ai juste pensé à ma mère et j'ai couru vers la digue. Je suis restée là-bas pendant deux jours; ensuite, j'ai rejoint mon frère et ma sœur dans un autre village. Nous sommes rentrés à la maison à la fin du mois de septembre. La maison était très sale. Un des murs s'était effondré et les autres étaient fissurés. J'ai nettoyé toute la maison et mon père a réparé le mur, en utilisant de vieilles briques et de la boue à la place du ciment. Comme la maison n'était pas totalement détruite, nous

Aux environs de 8 heures du soir, j'ai vu quelqu'un qui venait de la digue. Il m'a dit qu'elle allait céder, et que je ferais mieux de courir tout de suite là-bas

n'avons reçu aucune aide pour la réparer et nous avons dû le faire nous-mêmes. Toutefois, on nous a donné quelques provisions et mon père a reçu un peu d'argent, mais ce n'était pas suffisant pour nous tous. J'ai reçu cette veste de la Croix-Rouge. Ils nous ont distribué des vêtements et des couvertures, parce que nous avons perdu tous nos vêtements d'hiver. Lorsque nous avons quitté la maison, ma mère et moi, c'était l'été, et dans la panique, je n'ai pas pensé à prendre des vêtements d'hiver... Je ne sais pas ce qui va nous arriver maintenant. Je voudrais aller à l'école, mais cela est impossible. Je dois aider mon père, car ma mère ne peut pas travailler. Cela signifie que je n'aurai pas la possibilité d'aller à l'école, et avec ces inondations, notre vie sera encore plus difficile. "

*Voir aussi En Bref, page 19*



## Un typhon mortel frappe les Philippines

Renato Tianela, 40 ans, marchand de guirlandes à Manille, a été pris dans la catastrophe de Kilikilihan, San Miguel, Catanduanes. Il a perdu sa femme Adelina, et ses trois filles, Irène, âgée de 15 ans, Rissa, 13 ans et Ria, 10 ans, dans un glissement de terrain qui a enseveli la maison où ils avaient cherché à s'abriter de l'orage mortel qui a frappé la région au mois d'octobre.

**"A** cette époque, nous habitons la maison de nos parents, car nous devons rentrer à Catanduanes pour les vacances. Notre résidence habituelle se trouve à Manille, où nous vendons des guirlandes de Sampaguita\* pour gagner notre vie. J'ai décidé de prolonger mon séjour à San Miguel pour voir si je ne pouvais pas trouver du travail dans une petite ferme. J'ai pensé que nous pourrions nous installer là-bas et simplement fournir aux producteurs de guirlandes à Manille des fibres de chanvre nécessaires à la production de ficelle. Ma femme a accepté de transporter le chanvre à Manille, tandis que je m'occupais de préparer la fibre à la ferme. J'ai commencé à travailler le chanvre le 19 octobre, deux jours avant la date fatale. Peu après 5 heures de l'après-midi, nous sommes allés à la maison de ma sœur, car nous croyions que la vieille maison en bois de nos parents allait bientôt s'effondrer. Lorsque nous sommes arrivés à la maison, nous avons vu que d'autres membres de notre famille étaient déjà là. Vers 9 heures du soir, nous étions déjà 38 personnes à l'intérieur de la petite maison, dont la moitié était peuplée d'enfants. Vers 9 h 30, ma femme et mes filles se sont assises dans un coin pour essayer de dormir (personne ne pouvait s'allonger sur le sol, car il était très encombré et inondé), tandis que moi, je suis resté à côté en essayant de trouver un peu de repos sur une poutre en bois. Ensuite, le malheur est arrivé. Dans un éclair, j'ai vu le toit juste au-dessus de ma femme et de mes enfants s'effondrer, les enterrant tous sous la boue et les roseaux : un glissement de terrain. On a entendu le craquement du toit qui s'affaissait, puis, le silence. Pas de gémissements ni d'appels au secours. Ma famille est morte sur le coup. J'avais l'intention d'essayer de les sortir de là, lorsque la poutre contre laquelle je m'étais adossé est tombée, en coinçant mon pied gauche. A cet instant, j'ai compris que je devais essayer de sortir avant que le glissement de terrain n'engloutisse tout. Paniqué, je me suis arraché un doigt de pied en essayant de me dégager de la poutre. J'ai réussi à sortir dehors avant que toute la maison ne disparaisse sous une montagne de boue et de roseaux. Dehors, j'ai vu un autre survivant qui m'indiquait la direction de son neveu qui n'arrivait pas à s'arracher de la boue où il était déjà enfoncé jusqu'à la taille. Nous avons essayé de sortir le jeune garçon. Je ne pouvais plus m'arrêter de pleurer. J'étais furieux à l'idée que je n'avais pas pu sauver ma famille. Je ne pouvais pas laisser cet enfant



**"J'ai vu le toit s'effondrer sur ma femme et mes enfants, les ensevelissant dans la boue et les roseaux: un glissement de terrain. Ensuite, ce fut le silence. Ma famille est morte sur le coup"**

mourir. J'ai tiré de toutes mes forces, mais nous n'avons pas été capables de le sortir de là. Ensuite, nous avons compris qu'une de ses jambes était prise dans des morceaux de bois et de roseaux sous la boue. Le garçon est mort les bras tendus vers nous. Maintenant, je n'ai pratiquement plus rien. Comment peut-on remplacer les quatre personnes qui avaient le plus d'importance dans ma vie ? Ceux qui donnaient un sens à mon existence ? Je me sens perdu. Je n'arrive plus à dormir, je me suis débarrassé de tout ce qui me faisait penser à eux, mais il est très difficile de les oublier. Plus tard, lorsque mon pied sera guéri, j'irai de nouveau à Manille pour essayer de vendre des guirlandes de Sampaguita. Je ne peux pas rester à San Miguel. Depuis la catastrophe, je survis grâce à l'aide alimentaire. Il y avait aussi d'autres choses distribuées par la Croix-Rouge ou le département des Affaires sociales et du Développement, mais je n'avais pas vraiment envie de les prendre. La nourriture était la seule chose qui m'intéressait. Je ne sais toujours pas ce que je vais faire de ma vie. Peut-être que Dieu a d'autres projets. Que sa volonté soit respectée ! "

*Voir aussi En Bref, page 22*

\* La Sampaguita est une fleur blanche odorante, symbole national des Philippines. Les guirlandes de Sampaguita sont utilisées comme collier à l'occasion de fêtes ou pour souhaiter la bienvenue aux invités.

# El Niño ravage tout sur son passage

En 1997-1998, El Niño, le plus désastreux phénomène météorologique du monde, a provoqué partout d'énormes variations du climat. Ce phénomène périodique est provoqué par des températures exceptionnellement élevées des eaux de la zone tropicale du Pacifique est. Cette fois, El Niño a été suivi de près par un phénomène analogue, La Niña, provoqué par des températures exceptionnellement basses des eaux du Pacifique dans la même région. Ce couple mortel porte la responsabilité de catastrophes naturelles sans précédent au cours des deux dernières années, comme les ouragans, les inondations, la sécheresse et les incendies. Parmi les 117 millions de personnes touchées par ces catastrophes, plus de 21 000 sont mortes, quelque 540 000 sont tombées malades, et environ 4,9 millions ont perdu leur logement. Au niveau des dégâts structurels, l'ensemble des pertes est estimé à US\$14 milliards, tandis que les pertes liées à l'impact économique dépassent US\$34 milliards. El Niño des années 1997 et 1998 a battu le record de celui des années 1982-1983, les plus mortelles connues jusqu'à présent. En 1983, les conditions météorologiques en Amérique du Nord avaient été très différentes des normales saisonnières et l'Australie avait souffert d'une grave sécheresse et d'incendies qui avaient ravagé le bush. L'Afrique sub-saharienne avait également connu une des pires sécheresses de son histoire, tandis que dans l'océan Indien, la mousson ne s'était pas formée. En 1982-83, quelque 2 000 personnes ont péri et le coût de

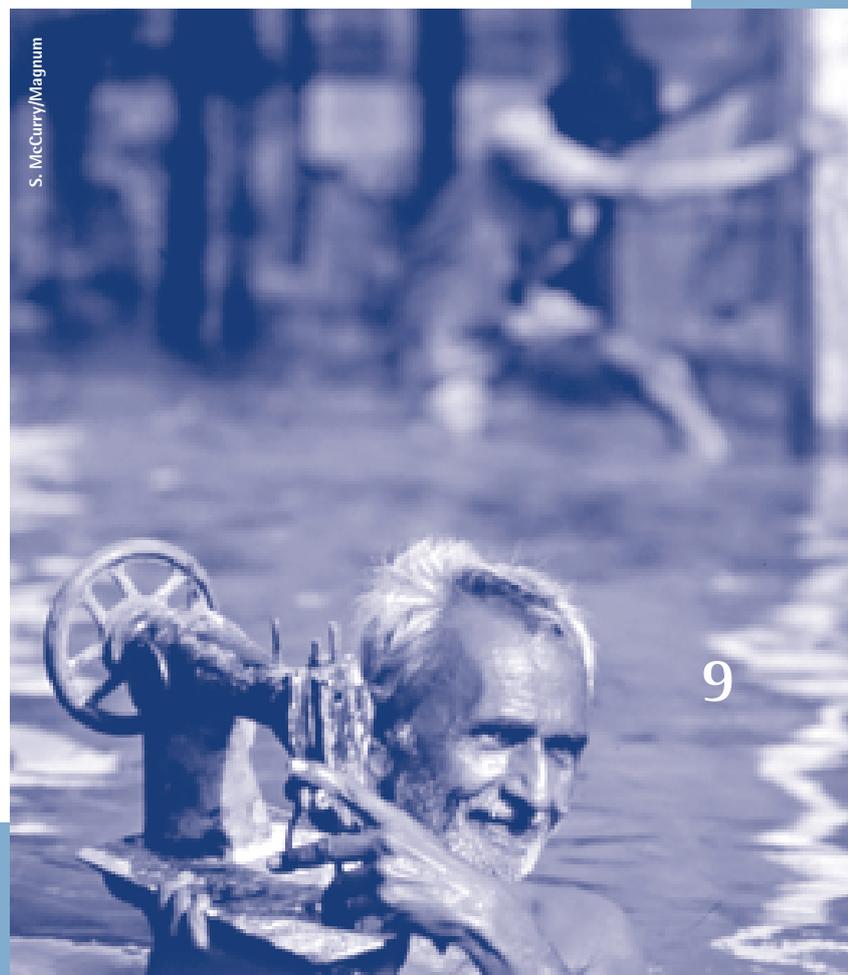
sinistre évoquant la mort, la destruction de logements et de réserves alimentaires, l'interruption de la production de produits agricoles, la paralysie des systèmes de transport, et l'exposition soudaine à de très graves risques pour la santé. Selon Peter Scholefield, Chef du Programme des Données climatiques et de leur Contrôle à l'Organisation météorologique mondiale (OMM), une agence des Nations unies, l'année 1998 a été marquée par un nouveau développement, car El Niño a été suivi de près par le phénomène La Niña, exceptionnellement fort, qui est également un phénomène périodique sur lequel nous avons suffisamment de données, même s'il reste moins connu. Selon lui, " le commencement tardif de la saison des ouragans en 1998 peut être expliqué en partie par le fait que l'influence d'El Niño s'est fait sentir à partir du mois de mars jusqu'au mois de juin où il a été immédiatement remplacé par La Niña. El Niño est également associé à la réduction du nombre d'ouragans dans le bassin des Antilles. " Pendant de nombreuses années, les pêcheurs péruviens ont été les premiers à percevoir les premiers signes d'El Niño, dont le nom signifie littéralement "l'enfant Jésus" à cause du fait qu'il apparaît aux alentours de Noël. Les eaux froides du courant de Humboldt en provenance du sud sont riches en éléments nutritifs qui flottent à la surface. Après l'apparition d'El Niño, ce courant froid a été déplacé par un courant plus chaud venant de l'ouest dont les eaux étaient moins riches en éléments nutritifs. Cela a provoqué la rupture du premier maillon de la chaîne alimentaire, puis l'altération des écosystèmes dans la région. Les poissons disparaissent, les pêcheurs et les différentes espèces d'oiseaux dont la survie en dépend sont obligés d'aller les chercher ailleurs.

(suite en page 10)

Les pays concernés brossent un tableau sinistre évoquant la mort, la destruction ... et l'exposition soudaine à de très graves risques pour la santé

L'ensemble des dégâts a été estimé entre 8 et 13 milliards de dollars. L'année dernière, El Niño "a obligé des millions de personnes à continuer leur vie dans des conditions de pauvreté et a retardé le processus de développement dans de nombreuses régions de la planète". Telle était la conclusion des 450 délégués réunis pour la première rencontre intergouvernementale chargée d'examiner les conséquences du passage d'El Niño en 1997-1998. Au mois de novembre 1998, les délégués se sont réunis à la demande de l'Assemblée générale des Nations unies. A cette réunion, les rapports des 27 pays concernés ont brossé un tableau

Un couturier indien surpris par une inondation provoquée par la mousson sauve son bien le plus précieux: sa machine à coudre



S. McCurry/Magnum

## Le chaos total

(suite de la page 9)

De nos jours, dans la plupart des cas, les météorologues et les océanographes sont en mesure de détecter les premiers signes d'El Niño avant qu'ils ne se manifestent dans la zone côtière de l'Amérique du Sud. Ils disposent de différents capteurs, y compris des instruments très sensibles embarqués sur satellite, capables de mesurer la température de l'eau à la surface de l'océan, ainsi que différents appareils lancés à partir des bateaux et stationnés dans la zone équatoriale, capables de mesurer la température de l'eau en profondeur. Cette fois, El Niño a révélé le côté le plus sauvage de sa nature. Parmi les effets atypiques accompagnant son apparition entre le mois d'août et le mois d'octobre 1997, figuraient des inondations sans précédent au Chili, des migrations de poissons des eaux tropicales plus chaudes vers les eaux exceptionnellement réchauffées de la côte de l'Etat de Washington, un vaste nuage de fumée polluante au dessus de l'Indonésie, et un nombre étrangement réduit d'ouragans dans l'océan Atlantique. En même temps, El Niño a été à l'origine d'une sécheresse sans précédent dans différentes régions d'Amérique du Sud, d'Afrique, d'Asie et du Pacifique, provoquant une baisse dramatique de la production agricole dans le monde entier.

Le Pérou a connu les pires conditions météorologiques de son histoire. Des glissements de boue ont transformé la terre en gadoue et les lits des rivières se sont transformés en torrents dangereux. Après la destruction de 30 ponts d'importance stratégique, balayés par les fleuves, le pays a été complètement paralysé. Un désert au nord du pays a été transformé en lac de 7 mètres de profondeur. Dans la partie nord du Chili, de violentes inondations ont laissé 80 000 personnes sans abri. Dans le désert, des fleurs ont poussé après les premières pluies enregistrées depuis 400 ans. Des tempêtes de neige se sont abattues sur les villes chiliennes. Trois ouragans ont ravagé le Mexique et 30 centimètres de précipitations sont tombés sur Acapulco. En une seule journée, 400 personnes sont mortes surprises par des inondations soudaines. A Guadalajara, il a neigé pour la première fois depuis 100 ans. Au milieu de 1997, les premiers incendies ont éclaté à Sumatra et à Bornéo pour se propager ensuite dans toute l'Indonésie, couvrant ainsi des pays entiers d'un lourd nuage de fumée épaisse et paralysante. La forêt tropicale a été détruite et la population d'orangs-outans menacée de disparition complète. Au mois de septembre 1998, on a observé jusqu'à huit tempêtes dans l'océan Atlantique, qui avaient pour nom Danielle, Earl, Frances, Georges, Hermine, Ivan, Jeanne et Karl, ce qui était un phénomène sans précédent dans cette région. Le 24 septembre, pour la première fois au cours de ce siècle, l'Atlantique a connu quatre ouragans actifs en même temps, tous liés à La Niña. El Niño n'a pas épargné les pays les plus riches des Amériques. Selon l'Administration nationale océanique et atmosphérique, en 1998, les Etats-Unis ont connu une année particulièrement humide, chaude et atypique. En Californie, entre le mois de décembre 1997 et le mois de mars 1998, des tempêtes d'hiver et des inondations liées à El Niño ont détruit des maisons et des cultures provoquant la mort de 17 personnes. Dans les régions du sud-est, des tempêtes, des inondations et des tornades ont provoqué la mort de 132 personnes et



des dégâts estimés à US\$ 1 milliard. La Floride a connu des pluies sans précédent et la tornade la plus mortelle de son histoire, qui a provoqué la mort de 41 personnes et laissé 800 autres sans logement. Hawaii a connu une période de sécheresse exceptionnelle pendant six mois. Plus loin au nord, au Canada, une violente tempête de neige a ravagé la partie est du pays au mois de décembre 1997. En Afrique, de très fortes pluies dans les régions du centre et du sud du Mozambique, du nord du Zimbabwe et dans certaines parties de la Zambie ont provoqué des inondations soudaines. Le Kenya a particulièrement souffert; plusieurs villages sont restés coupés du monde et la route principale Nairobi-Mombasa n'était plus utilisable. Plus de 1 500 personnes sont mortes de paludisme, propagé par les inondations. En raison de sa violence extraordinaire, El Niño a été injustement accusé de tous les problèmes climatiques survenus pendant la période où il était actif. Toutefois, les experts considèrent que l'ouragan Mitch ne peut pas être directement imputé à El Niño. Mitch, la pire des catastrophes naturelles de l'histoire moderne, a ravagé l'Amérique centrale en octobre 1998, tuant plus de 11 000 personnes et laissant au moins deux millions et demi de sans abris. Le nombre des personnes touchées par le passage de cet ouragan est estimé à 5 millions. Toutefois, selon M. Scholefield, " nous avons besoin de faire beaucoup plus de recherches pour comprendre la nature complexe de ces phénomènes climatiques ". Le seul résultat positif du dernier El Niño a été le suivant: pour la première fois, les scientifiques du monde entier ont eu la possibilité d'observer un phénomène naturel important du début jusqu'à la fin, et de faire un pronostic permettant de limiter son impact potentiel. A la fin de 1997 et au début de 1998, les pronostics annonçaient déjà l'arrivée de La Niña en 1998. Ces prévisions précises nous permettent d'agir à l'avance, de prévoir des forces d'intervention, une aide financière, des approvisionnements en eau, nourriture, médicaments et logements, et de mettre en place un système de surveillance épidémiologique pour prévenir la propagation des maladies contagieuses. Selon M. Scholefield, malgré les technologies

**Victime de l'ouragan Mitch: une mère trouve refuge dans un abri de fortune à la frontière entre le Mexique et le Guatemala**

# L'impact des phénomènes météorologiques sur la santé de l'homme: une relation complexe



En raison de sa violence extraordinaire, El Niño a été injustement accusé de tous les problèmes climatiques survenus pendant la période où il était actif

et les méthodologies sophistiquées dont nous disposons actuellement, les météorologues doivent toujours s'attendre à l'imprévu. " Avec les prévisions d'un réchauffement global pendant le siècle prochain, les modèles climatiques indiquent plus de jours chauds et moins de jours froids. Toutefois, en ce qui concerne les ouragans et les autres événements de ce type, les modèles ne sont pas suffisamment précis. Nous savons que si l'atmosphère se réchauffe, cela accroît le niveau de l'énergie et de l'humidité qu'elle contient, ce qui augmente l'éventualité de phénomènes climatiques violents ". A l'avenir, un plus grand nombre de personnes, et surtout ceux qui vivent dans des conditions de précarité, seront affectées par les variations extrêmes du climat. Pour mieux utiliser les technologies de communication et les nouveaux développements dans le domaine des prévisions climatiques, l'Organisation mondiale météorologique a élaboré le projet de Services d'Information et de Prévisions climatiques dont l'objectif est d'optimiser l'usage des informations météorologiques et des prévisions dans le processus décisionnel et dans la gestion des secteurs sensibles au climat. " Les pays en développement ne disposent pas des mêmes technologies de communication ", dit Scholefield. " Nous devons éduquer les gens. Nous avons vu ce qui est arrivé aux régions fertiles des plaines où l'homme s'est installé. Tous les 50 ou 100 ans, les habitations humaines sont rayées de la carte. Nous devons utiliser les informations climatiques sur les sécheresses, les inondations et les vagues de chaleur dont nous disposons actuellement pour les intégrer aux objectifs de la planification". Ainsi, les météorologues considèrent qu'en 1999, les risques de sécheresse sont très élevés en Zambie, Zimbabwe, dans le sud du Mozambique, au Botswana, Lesotho, Swaziland et en Afrique du Sud. Dans ces pays, les niveaux de précipitations seront très surveillés au début de cette année, car c'est la période la plus importante pour la récolte. Selon les estimations, 20 à 25 millions de personnes pourraient être sévèrement touchées. Selon Scholefield, les spécialistes ne peuvent pas prédire l'apparition du prochain El Niño, mais ils ne s'attendent pas à un phénomène de ce type en 1999.

Combien de personnes sont mortes ou tombées malades à cause d'El Niño ? Il est impossible de répondre de manière précise à cette question, puisque les effets sur la santé résultent de l'interaction complexe non seulement des conditions météorologiques anormales, mais également de facteurs tels que la population, le surpeuplement, le niveau d'hygiène, les services sanitaires et l'infrastructure. Heureusement, les experts ont de nos jours une meilleure connaissance des relations complexes entre les modèles climatiques mondiaux et les maladies contagieuses. Cela est dû en partie aux récents progrès faits par la biologie moléculaire, la météorologie et les technologies liées à la transmission d'images par satellite, qui ont ouvert de nouvelles voies aux recherches pluridisciplinaires. Selon le professeur Debarati Guha-Sapir du Centre de Recherche sur l'Epidémiologie des Désastres de l'Université catholique de Louvain, en Belgique, " l'impact (des catastrophes naturelles) sur la santé de l'homme est extrêmement important à court et à long terme. Ainsi, les inondations et la sécheresse augmentent l'incidence des infections respiratoires aiguës et des infections gastro-intestinales parmi la population pauvre et qui souffre de malnutrition ". Selon le professeur Sapir, " la conséquence directe est une augmentation du taux de mortalité ". La prolongation des périodes de pluie ou de chaleur a un effet sur les insectes comme les moustiques qui transmettent des maladies contagieuses, et en particulier le paludisme et la fièvre de Dengue. Ces deux maladies se propagent même dans des régions montagneuses à cause des températures élevées et des pluies atypiques pour la saison. La sécheresse est à l'origine de cas de méningite et d'autres maladies comme le choléra. " Nous savons que le choléra se répand à la vitesse de l'éclair parmi les populations affaiblies par le manque de ressources en eau appropriées ", dit-elle. Les recherches récentes suggèrent que l'augmentation du nombre des cas de paludisme, de choléra, de fièvre de Rift Valley et du syndrome pulmonaire de l'hantavirus a également un lien avec El Niño. L'apparition du syndrome pulmonaire mortel de l'hantavirus dans la partie sud-ouest des Etats-Unis a été imputée aux précipitations importantes provoquées par El Niño. Selon le docteur Paul Epstein de l'Ecole médicale de Harvard aux Etats-Unis, les inondations favorisent le développement de champignons dans le sol et la prolifération de moustiques, en obligeant les rongeurs à fuir de leur terrier. Cette situation est aggravée par le fait que les eaux usées des égouts sont souvent déversées directement dans les systèmes d'approvisionnement d'eau potable. La sécheresse peut également favoriser la prolifération d'insectes comme les aphidiens et les moustiques, car elle assèche les ruisseaux en les transformant en petites mares favorisant la reproduction de ces insectes. En Colombie, l'année qui a suivi le passage d'El Niño a été marquée par une augmentation de 20 % des cas de paludisme. Les données des satellites montrent également un lien entre l'El Niño des années 1990 et l'épidémie de choléra au Pérou et dans le golfe du Bengale. Dans son rapport à la réunion de l'Association américaine pour le Progrès de la Science du mois de janvier 1999, le Dr Epstein a constaté que des foyers de maladies ont été découverts dans des régions du globe confrontées à des températures extrêmes. Son équipe qui travaille au sein du Centre de la Santé et de l'Environnement mondial a élaboré une carte localisant les régions ayant subi une catastrophe naturelle pour la superposer ensuite à une carte des foyers des maladies contagieuses. La coïncidence était presque parfaite. Selon le rapport de cette équipe, "en Amérique latine, les variations climatiques extrêmes ont été liées à l'apparition des cas de paludisme, de fièvre de Dengue et de choléra. En Indonésie et dans les îles de cette région, le retard de la saison de la mousson combiné aux pratiques locales des agriculteurs, ont provoqué des incendies difficiles à maîtriser, qui ont été à l'origine de différentes maladies du système respiratoire et ont causé d'importantes pertes parmi la faune locale".

Le Dr Epstein considère que le réchauffement de la planète crée des conditions climatiques de plus en plus extrêmes: " Je pense qu'il s'agit des effets combinés d'El Niño, de La Niña et des changements du climat ". Le professeur Sapir lance un appel à la communauté internationale d'utiliser tous les moyens dont elle dispose pour devancer les moments de crise, au lieu de réagir toujours après l'événement. Elle appelle à une meilleure planification et à une meilleure compréhension des risques potentiels. " Avec le temps, l'intérêt pour El Niño diminuera progressivement... c'est maintenant ou jamais le moment de faire une évaluation rapide des effets du changement de climat sur la santé de l'homme. De nouveaux programmes et stratégies devraient être mis en place dès maintenant pour trouver une réponse à ces problèmes ".

## La Commission prépare une réponse commune

Un groupe interservices sous la tutelle commune d'ECHO et de la DG VIII, a été créé au sein de la Commission européenne pour mettre en place un plan d'action en deux étapes: une réponse rapide aux besoins immédiats et un effort coordonné de reconstruction.

Selon Belen Martinez, coordinatrice des actions d'ECHO liées à El Niño, la création de ce groupe permet une consultation plus étroite de ses membres en leur donnant la possibilité de réagir d'une manière appropriée en fonction des dégâts provoqués par les catastrophes naturelles.

" Les gens du monde entier sont effrayés et se sentent menacés par El Niño. Cela pourrait nous aider à maîtriser la panique de la population et à évaluer les demandes des pays concernés ", dit Mme Martinez. " Pour mieux recueillir les informations, nous avons créé des bureaux de notre organisation dans différents pays, y compris l'Équateur et le Pérou." Les Etats membres de l'UE sont tenus informés du travail de ce groupe, composé de représentants de tous les services concernés : la DG VIII, ECHO, la DG VI, la DG XIX, le Secrétariat général et le Service juridique. ECHO travaille en collaboration étroite avec l'US Agency for International Development (USAID) et avec d'autres organisations pour coordonner les réactions des donateurs face aux dégâts provoqués par El Niño.

**Après le passage d'El Niño en 1997 et 1998, la Commission européenne a alloué une aide financière de € 34,84 millions en faveur de la population affectée.**

Un plan en deux étapes prévoit une réponse rapide aux besoins immédiats et un effort coordonné de reconstruction

Un accord été obtenu sur les points suivants:

- Améliorer les échanges d'informations.
- Sensibiliser à cette problématique les populations les plus exposées, et en particulier en Afrique.
- Analyser le marché de l'aide alimentaire et identifier les besoins ; renforcer les mesures préventives, le niveau de préparation et les structures locales d'intervention sur le terrain.
- Analyser la faisabilité des missions communes.

## DIPECHO: une approche innovatrice et pro-active

Au mois de novembre de l'année dernière, la Commissaire Emma Bonino s'est déplacée dans les pays d'Amérique centrale ravagés par la pire catastrophe naturelle de notre histoire - l'ouragan Mitch - ce qui lui a permis de constater personnellement la nécessité d'un programme de base dans le domaine de la préparation aux catastrophes naturelles. Elle a pressé l'Union européenne de jouer un rôle déterminant dans le processus de reconstruction. Le programme DIPECHO (Programme de Prévention, d'Atténuation et de Préparation aux Catastrophes) a deux objectifs de base: évaluer les risques de catastrophes naturelles et limiter les dégâts qu'elles provoquent. Son but principal reste la protection de la population en danger tout en veillant à ce que toute nouvelle action soit durable et réponde aux besoins des populations. Même si nous ne sommes pas en mesure d'éviter qu'une catastrophe naturelle s'abatte sur la population et ravage les pays, nous pouvons au moins prévoir son apparition et prendre les mesures correspondantes. Réduire la vulnérabilité de la population et des lieux peut sauver des vies humaines, limiter les dégâts des catastrophes et, en dernier lieu, réduire les besoins d'aide humanitaire. Il existe des moyens permettant de renforcer le niveau de préparation de la population aux catastrophes naturelles. C'est dans cette optique qu'ECHO a élaboré une double approche à l'échelle mondiale et régionale. Tandis qu'ECHO soutient une sélection de projets innovateurs dans le cadre de son programme global, DIPECHO agit au niveau régional et s'occupe des régions les plus exposées aux catastrophes naturelles comme les Antilles, l'Amérique centrale et l'Asie du Sud-Est, y compris le Bangladesh. Afin de répondre aux demandes spécifiques de financement émanant des ONG, des organisations internationales ou des gouvernements, ECHO a mis en place de nouvelles stratégies

permettant une consultation plus étroite avec ses partenaires. Il a été amené à travailler avec un réseau d'experts et d'organes techniques permettant de tirer profit de l'expérience et des ressources des Etats membres, avec l'aide du Centre de Recherche sur l'Epidémiologie des Désastres (CRED) à Bruxelles. " Nous avons adopté une approche qui nous permet de faire un diagnostic sur ces régions, en mettant l'accent sur la nécessité de prévoir les événements, d'évaluer le danger pour la population et les moyens existants permettant de faire face à une catastrophe naturelle. Pour identifier les lacunes possibles, nous avons pris en considération non seulement les politiques des différents pays au niveau régional et national, mais aussi les capacités actuelles et futures de l'assistance externe ", dit Jean-Claude Heyraud, conseiller d'ECHO dans le domaine de la prévention des catastrophes naturelles. Actuellement, sur les 91 projets présentés, 29 ont été retenus et adoptés dans le plan d'action (6 projets en Amérique centrale, 11 dans les Antilles et 12 en Asie du Sud-Est.) Parallèlement, le programme DIPECHO reste suffisamment souple pour réagir en cas de catastrophes naturelles. Ainsi, après le passage de l'ouragan Mitch, les projets en cours ont été modifiés pour tenir compte des changements de la situation. Actuellement, nous avons déjà mis en place des programmes de formation de la population locale, établi des cartes des régions à risque, et mis au point des stratégies proactives dont l'objectif est de réduire l'impact des catastrophes naturelles comme les ouragans, les éruptions volcaniques, les tremblements de terre et les inondations. Depuis 1994, ECHO a financé 130 projets pour un montant total d'environ 25 millions, et son budget annuel augmente d'environ 1 million par an (ce montant ne comprend pas les fonds du budget global d'ECHO qui travaille déjà dans ces trois régions).

## La crise du Kosovo

U. Meisner/UNHCR



Un conflit armé provoque le déplacement massif de personnes fuyant la violence et une vague de réfugiés dans les pays voisins

La montée des tensions et la violence sporadique ont finalement conduit au déclenchement d'un conflit armé entre les forces de sécurité serbes et l'Armée de Libération du Kosovo (l'UCK). ECHO a réagi rapidement au déplacement massif des personnes fuyant la violence au Kosovo et au flux de réfugiés en Albanie, au Monténégro et en Bosnie-Herzégovine. Il a essayé de tirer profit de son expérience de la Bosnie pour mettre en place un ensemble d'aide complet. Au départ, ses efforts ont été centrés surtout sur l'aide médicale d'urgence en fournissant des hôpitaux mobiles, de l'eau et des installations sanitaires, de la nourriture et des services d'hygiène. Après la trêve précaire qui a suivi l'accord obtenu à la suite des négociations Holbrooke-Milosevic au mois d'octobre 1998, ECHO est passé à la deuxième étape de son intervention pour participer à la reconstruction d'urgence (toiles en plastique, portes, cadres de fenêtres, matériaux de construction et d'isolation pour les planchers et les plafonds). ECHO a fourni des biens et des services pour aider la population à survivre pendant l'hiver, et a financé ensuite le matériel de base pour la relance de l'agriculture afin de réduire la dépendance des populations vis-à-vis de l'aide humanitaire. A la fin de l'année 1998, il n'y avait toujours pas de solution apparente à ce conflit.

**Fonds octroyés en 1998: 21,6 millions. Jusqu'à la fin du mois d'avril 1999, 182 millions ont été alloués pour la crise au Kosovo.**

## Une révolte menace l'avenir du Congo

De vastes régions sont restées hors de contrôle du gouvernement de Kinshasa ou de la coalition des forces rebelles, sans que l'ombre d'une solution soit envisagée pour résoudre le conflit

Dans la République démocratique du Congo, ex-Zaïre, une nouvelle révolte a éclaté au mois d'août, menaçant le gouvernement de Laurent Kabila, moins de deux ans après son arrivée au pouvoir. L'insurrection, soutenue principalement par le Rwanda et l'Ouganda, s'est propagée rapidement dans la région du Bas Congo et dans la capitale Kinshasa, mais les forces militaires venues en aide de pays comme l'Angola, le Zimbabwe et la Namibie ont su la contenir. Cette intervention étrangère a divisé le pays et de vastes régions sont restées hors de contrôle du gouvernement de Kinshasa ou de la coalition des forces rebelles, sans qu'une solution soit envisagée pour résoudre le conflit. Inévitablement, la situation humanitaire a empiré. L'objectif d'ECHO a été d'encourager les différents organismes d'aide humanitaire à coordonner leurs efforts. La République démocratique du Congo a dû faire face à de sérieux problèmes liés au manque de nourriture, de médicaments et d'autres produits de base. ECHO a participé à la réorganisation des services de santé dans les régions les plus touchées en essayant de répondre aux besoins les plus urgents dans le Bas Congo et la capitale Kinshasa, parallèlement à ses autres activités d'assistance.

Fonds octroyés: 12,13 millions

Une foule acclame à Kinshasa les soldats du gouvernement qui patrouillent la ville. Les forces gouvernementales ont maintenu le contrôle sur la capitale au cours du soulèvement survenu l'année dernière

## L'Afghanistan toujours en crise fait face aux tremblements de terre

R. LeMoigne/UNHCR

Deux tremblements de terre importants ont frappé ce pays déchiré par la guerre en 1998 mais les efforts pour acheminer l'aide ont été gênés par de très mauvaises conditions météorologiques. Les rapports sur les massacres des civils, les exécutions massives de prisonniers de guerre (y compris les rapports sur l'assassinat des diplomates iraniens au cours des combats à Mazar-i-Sharif) et les attaques aériennes et de raquettes sur les zones

**ECHO a financé une campagne faisant appel à la communauté internationale pour aider les femmes afghanes qui luttent pour leur survie**

résidentielles sont à l'origine de la condamnation des Ministres des Affaires étrangères de l'UE pendant toute l'année 1998. ECHO a soutenu les efforts des Nations unies pour promouvoir la paix et la stabilité en Afghanistan ainsi qu'une campagne internationale pour montrer son soutien aux femmes afghanes qui se battent pour leur survie dans un milieu caractérisé par une interprétation oppressive de l'Islam. Les ONG ont été chassées de Kaboul en juillet pour non respect des directives des Talibans, et ECHO a suspendu son aide à la capitale. Les organisations humanitaires internationales se sont retirées en août après les frappes des Etats-Unis contre des bases terroristes présumées et les problèmes de sécurité qui en ont découlé. En décembre, ECHO a repris le travail dans les régions où les besoins étaient les plus pressants. Son effort a porté sur le déminage, l'eau potable et les installations sanitaires, l'asile pour les familles déplacées de retour au pays et l'assistance aux femmes chefs de famille et aux autres groupes vulnérables. Les fonds ont également couvert les services médicaux de base, notamment pour les femmes et les enfants, la fourniture de prothèses et l'aide alimentaire destinée à la région du Hazarajat, qui devait faire face à un blocus des Talibans.

Fonds octroyés: € 19,77 millions

## Insurrection en Guinée-Bissau

La Guinée-Bissau est à nouveau en guerre. L'armée conduite par le général Ansumane Mané, a organisé une insurrection contre le président Joao Bernardo (Nino) Vieira en juin 1998, à la suite d'accusations mutuelles de trafic d'armes avec les rebelles de la Casamance voisine. Cette situation a fait fuir de leur domicile quelque 250 000 personnes, soit un quart de la population. Au début de novembre, les deux parties ont accepté une offre de paix, mais la situation est restée très tendue.

Faire parvenir une aide humanitaire à ceux qui en avaient besoin a été rendu difficile par l'obstruction à la frontière sénégalaise sous prétexte que les marchandises pouvaient être détournées au profit des rebelles de Casamance ou des mutins. ECHO a été l'une des rares organisations à avoir pu surmonter ce blocus grâce au service d'ECHO Flight qui a obtenu l'autorisation de faire acheminer par avion des fournitures médicales d'urgence et du personnel à Bissau.

Fonds octroyés: € 2,85 millions

Quelque 250 000 personnes – un quart de la population – se sont enfuies de leur domicile pour éviter les combats



## La population civile face à la barbarie en Sierra Leone

Les cadavres étaient devenus la proie des vautours dans les rues de Freetown, la capitale, après les combats de janvier 1999 entre les rebelles du Front uni de Sierra Leone et les troupes ouest-africaines qui soutenaient le gouvernement. Parmi les dernières horreurs de ces huit années de guerre, la population civile a été exposée à des massacres et à des mutilations barbares.

ECHO a déployé tous ses efforts pour permettre aux ONG de mener à bien les programmes de santé, d'alimentation et de sécurité alimentaire pour environ 330 000 personnes déplacées en Sierra Leone ainsi que pour les 150 000 réfugiés supposés être passés en Guinée et 50 000 personnes qui ont trouvé refuge au Libéria depuis le coup d'Etat de 1997.

**Fonds octroyés: € 9,9 millions (l'aide financière en faveur des réfugiés en Guinée et au Libéria est comprise)**

‘ Parmi les dernières horreurs de ces huit années de guerre, la population civile a été exposée à des massacres et à des mutilations barbares ,

## Plus d'un million de personnes connaît la misère dans le sud du Soudan

Les restrictions pour survoler l'espace aérien soudanais et le manque d'infrastructure ont rendu encore plus difficile l'accès aux personnes dans le besoin

En mai 1998, environ un million d'habitants dans le sud du Soudan devait faire face à une crise qui frappe le plus grand pays d'Afrique, après 16 ans de guerre civile. Deux mauvaises récoltes successives sont à l'origine de la misère et, à la mi-juillet, l'organisation Médecins sans Frontières annonçait des chiffres de mortalité de près de 70/10 000 par jour à Ajiép, Bahr el Ghazal (les experts considèrent le taux de 2/10 000 comme un cas d'urgence hors de contrôle). Les restrictions pour survoler l'espace aérien soudanais et le manque d'infrastructures ont rendu encore plus difficile l'accès aux personnes dans le besoin.

La coordination d'ECHO a permis au CICR, à l'UNICEF et aux ONG européennes d'apporter une aide d'urgence. ECHO a facilité l'achat et le transport de nourriture qui ont permis au PAM de distribuer 15 000 tonnes de nourriture par mois (principalement par parachutage) de septembre à novembre. Les autres priorités ont été les services médicaux, l'eau potable et la logistique des transports aériens.

En 1998, le montant total alloué par la Commission à l'aide humanitaire dans le cadre de cette crise s'est élevé à € 75 millions.

Fonds octroyés: € 33,96 millions



## Albanie

Fonds octroyés  
11 millions

Des milliers de réfugiés albanais du Kosovo ont fui vers le nord-est de l'Albanie. ECHO a apporté son soutien aux services médicaux et aux installations sanitaires pour aider les populations les plus vulnérables. Sur le front domestique, l'Albanie souffre encore des conséquences de la situation proche de l'anarchie dans laquelle elle était tombée en 1997 après l'effondrement des programmes financiers en pyramide. Le respect de la loi est encore précaire dans la mesure où peu d'armes pillées à cette époque ont été retrouvées. ECHO a apporté son soutien aux services sociaux et de santé (y compris la remise en état des institutions destinées aux handicapés), à l'eau et aux installations sanitaires. Et 5 millions ont été consacrés à un programme de sécurité alimentaire pour aider le gouvernement à progresser vers la stabilité.

Voir également Zones de conflit, page 13; ex-Yougoslavie, ci-après.

## Algérie

Fonds octroyés  
17,2 millions

Malgré la reprise de contacts directs entre le Front Polisario et le Maroc, les perspectives de rapatriement des réfugiés sahraouis en Algérie se sont évanouies. La première des priorités a été de leur apporter de la nourriture, ce qui a constitué la majeure partie du plan global d'ECHO qui comprenait également la fourniture de médicaments et de produits d'hygiène.

## Angola

Fonds octroyés  
19 millions\*

La guerre civile vieille de 35 ans s'est à nouveau enflammée en Angola. Des années de bombardements aveugles et la pose de millions de mines antipersonnel ont accentué la pauvreté et les mouvements de masse de la population dans un des pays potentiellement les plus riches du continent. ECHO a accordé la priorité

à la médecine d'urgence et préventive, à l'aide alimentaire curative, à l'alimentation thérapeutique et complémentaire (y compris les opérations d'alimentation intensive dans les services de pédiatrie) ainsi qu'à l'amélioration de l'approvisionnement en eau et des services sanitaires. On compte quelque 3 millions de personnes déplacées.

\*approuvés en décembre 1997 mais mise en oeuvre des projets en 1998

## Bangladesh

Fonds octroyés  
8,45 millions

Les trois quarts du Bangladesh ont été frappés par les pires inondations que l'histoire du pays ait connues. Pour les seules régions du centre et du nord-ouest, jusqu'à 30 millions de personnes ont été affectés. ECHO s'est précipité pour apporter de l'aide en septembre, surtout de l'aide alimentaire, un soutien médical, des

moiens pour assainir l'eau et des services sanitaires. En octobre, le financement d'ECHO a apporté une aide supplémentaire en offrant des abris, des médicaments et des programmes d'alimentation complémentaires pour les mal nourris. Avec le recul des inondations, les activités de soutien ont contribué à réduire la dépendance vis-à-vis de l'aide par des programmes visant la relance des activités agricoles, un habitat bon marché pour les familles dont la maison a été détruite ainsi que des matières premières permettant de générer un revenu comme le bétail, le frai et les outils.

## Bosnie-Herzégovine

voir ex-Yougoslavie

## Burundi

voir la région des Grands Lacs

## Cambodge

Fonds octroyés  
10 millions

La situation du Cambodge reste précaire, encore sous le contrecoup du conflit et supportant le risque toujours présent de catastrophes naturelles. En 1998, ECHO a mis en œuvre son premier programme global pour le pays, destiné aux habitants de la capitale, Phnom Penh, et aux provinces de Battambang, Banteay Meanchey, Siem

Reap, Kompong Thom, Preah Vihear, Kratie, Takeo et aux camps de réfugiés de Surin et de Trat en Thaïlande. ECHO avait pour objectifs d'améliorer l'accès aux services médicaux de base dans les régions isolées et vulnérables, de fournir des médicaments, d'apporter de l'aide aux victimes des mines antipersonnel, d'ouvrir et de reconstruire les régions détruites par le conflit, d'aider les réfugiés et les personnes déplacées à l'intérieur du pays et de procéder au déminage des mines antipersonnel.

## Amérique centrale

Ouagan Mitch : Nicaragua, Honduras, El Salvador, Guatemala (Voir également Témoignages, pages 4 et 5)

Fonds octroyés  
16,3 millions

La vie en Amérique centrale est devenue un cauchemar lorsque la saison 1998 qui avait déjà battu tous les records d'ouragans a vu Mitch se déchaîner sur la région à la fin d'octobre. La catastrophe a fait environ 11 000 morts et 13 000 disparus. Environ 80 % des récoltes de produits de base ont souffert dans les quatre pays touchés. ECHO s'est attaché à fournir de l'eau potable et à prévenir les épidémies de

maladies transmises par les insectes. En effet, les eaux stagnantes sont de nouveaux terrains propices au développement des moustiques. ECHO a aussi aidé les ONG à remettre en état les habitations lorsque c'était possible. Au Nicaragua, aux dommages causés par la tempête est venue s'ajouter l'éruption du volcan Casita près d'une des zones les plus touchées. Beaucoup d'ONG financées par ECHO, déjà présentes sur les lieux, ont pu réorienter leur travail suite au passage de l'ouragan Mitch et ont déployé 3 autres millions d'euros pour l'aide humanitaire.

Autres fonds en faveur de l'Amérique centrale: 4,375 millions

## Chine

Fonds octroyés  
4,73 millions

Des inondations sans précédent ont frappé le pays. Probablement déclenchées par El Niño, elles ont causé des dommages importants dans les campagnes voisines des grands fleuves. Environ 225 millions de personnes, un cinquième de la population, ont été touchés. Plus de 3 000 ont péri et près de 14 millions ont été déplacés. Plus de cinq millions d'habitants ont été détruits ou endommagés et 25 millions d'hectares de terres agricoles ont été dévastés. ECHO a réagi en offrant une aide alimentaire et les moyens d'assainir l'eau pour éviter l'extension des épidémies transmises par l'eau. Un financement a également été accordé pour remettre en état les institutions sociales et médicales, notamment celles qui s'occupent des orphelins, des invalides et des personnes âgées.

Voir aussi El Niño, page 9

## Colombie

Fonds octroyés  
6,5 millions

Les litiges entre les forces armées, les guérillas, les groupes paramilitaires et les trafiquants de drogue sont souvent mortels en Colombie. Il en résulte un manque de sécurité dans la vie quotidienne. Les raisons du conflit interne en Colombie sont complexes: les différends politiques et l'exclusion, la répartition des terres, le contrôle

des activités et le trafic de drogue. Les violations des droits de l'homme et les politiques de lutte contre la drogue qui impliquent le brûlage de la terre ont conduit à un déplacement de la population à l'intérieur du pays qui est devenu un problème massif. ECHO a apporté son aide aux régions touchées par les expulsions ainsi qu'aux personnes qui rentraient chez elles. ECHO a également essayé de renforcer le droit humanitaire international pour contribuer au processus de paix. Il a financé des partenaires dans des opérations comme la fourniture d'unités médicales mobiles, la remise en état d'installations médicales et des programmes de vaccination pour satisfaire les besoins des communautés traumatisées et dispersées.

## Congo

(République démocratique du)

voir Zones de conflit, page 14

## Croatie

voir ex-Yougoslavie

## Cuba

Fonds octroyés  
9 millions

L'ouragan Georges a frappé Cuba en septembre, et ECHO a réagi rapidement en débloquant des fonds d'urgence. Le système de santé publique souffre des effets secondaires de la crise économique. Le plan global d'ECHO en 1998 avait pour but de mettre en place un filet de sécurité médical, de moderniser les hôpitaux et de

s'occuper des secteurs particulièrement vulnérables de la communauté: les malades chroniques, les enfants, les femmes enceintes et les personnes âgées. Le financement couvrait également l'aide alimentaire, spécialement le lait en poudre, l'huile et la viande, les médicaments et le matériel nécessaire à la production locale de médicaments, de fournitures médicales et autres pour les hôpitaux. Des micro-projets ont également couvert les besoins des populations cibles, y compris les personnes âgées sans famille capable de subvenir à leurs besoins et les enfants handicapés. ECHO a financé un programme de préparation aux catastrophes pour former les communautés vulnérables aux catastrophes naturelles en leur enseignant la logistique et comment se préparer.

## El Salvador

voir Amérique centrale

## Érythrée et Éthiopie

Fonds octroyés  
3,98 millions

En mai-juin, la guerre a de nouveau éclaté entre ces pays voisins dans une des zones les plus propices aux catastrophes en Afrique. ECHO a accordé près de 4 millions (répartis à peu près équitablement entre les deux pays) pour venir en aide à près de 500 000 personnes. Le CICR a obtenu un financement spécial pour la protection des personnes déportées et faites prisonnières pendant le conflit et pour l'organisation de la diffusion des informations sur le droit humanitaire international.

## Yougoslavie

République fédérale de

voir ex-Yougoslavie

## Ex-Yougoslavie

Fonds octroyés  
123,097 millions

En 1998, la Commission européenne a apporté une aide humanitaire massive d'une valeur de 123,097 millions à l'ex-Yougoslavie. Cela porte la contribution d'ECHO à un total de plus de 1 600 millions depuis le début du conflit. La formation et le renforcement des institutions sont devenus de plus en plus nécessaires avec le transfert

par ECHO de plusieurs projets aux autorités locales. *Kosovo: voir Zones de conflit, page 13*

Dans la République fédérale de Yougoslavie, ECHO a continué d'apporter une aide alimentaire et de fournir les services de base aux plus vulnérables des plus de 500 000 réfugiés de Croatie et de Bosnie-Herzégovine tout en augmentant ses efforts avec le HCR pour permettre aux réfugiés de rentrer chez eux.

En Bosnie-Herzégovine, ECHO a aidé les familles qui rentraient chez elles par des programmes de réhabilitation intégrés en coopération étroite avec d'autres services de la Commission et l'Office du Haut Représentant.

Bien que 1998 ait été proclamé " l'année du retour " en Bosnie-Herzégovine, les obstacles entre les Serbes, les Croates et les Musulmans sont restés prépondérants. Plus de 800 000 personnes étaient encore déplacées à l'intérieur de la Bosnie-Herzégovine à la fin de l'année. D'autres réfugiés sont restés en République fédérale de Yougoslavie, en Croatie et dans les pays d'accueil de l'UE. ECHO a déployé tous ses efforts pour favoriser le retour des minorités en ayant recours à de petits projets pilotes souples, particulièrement dans les zones rurales de façon à amener les plus grandes communautés à faire de même. ECHO remet non seulement en état les habitations mais il réinstalle aussi les services publics de base (eau, électricité) et répare les écoles, si possible. Les communautés les plus vulnérables en Bosnie-Herzégovine continuent à bénéficier de l'aide humanitaire essentielle (nourriture, services de santé, médicaments, fournitures pour l'hiver et services sociaux) tout en insistant sur le renforcement des structures locales comme la Croix-Rouge et les centres sociaux. La mauvaise qualité de l'eau potable et de la nourriture, particulièrement en Republika Srpska, a conduit ECHO à fournir une assistance spéciale pour recréer les contrôles essentiels de santé publique et les systèmes d'approvisionnement d'eau.

En Croatie, ECHO a continué à fournir une aide alimentaire aux plus vulnérables tout en augmentant ses efforts pour promouvoir le retour des réfugiés de la République fédérale de Yougoslavie et de Bosnie-Herzégovine. Le processus de retour a été accéléré par l'adoption d'un nouveau plan du gouvernement prévoyant les retours en 1998.



R. LeMoine/UNHCR

## Région des Grands Lacs

République démocratique du Congo, Rwanda, Burundi, Tanzanie et République du Congo  
Fonds octroyés  
77,637 millions

La situation est restée explosive dans cette région troublée. ECHO a développé deux plans globaux, engageant un total de 77,637 millions pour l'aide humanitaire, principalement au Burundi, en Tanzanie, dans la République démocratique du Congo et au Rwanda.

## Burundi

Pendant les cinq dernières années, le Burundi a été entraîné dans une guerre civile violente qui a coûté jusqu'à présent la vie à plus de 200 000 personnes. De juillet 1996 à janvier 1999, le Burundi a résisté à de dures sanctions économiques imposées par les pays voisins en réponse au coup d'Etat pacifique qui a ramené

Pierre Buyoya au pouvoir en juin 1996. Le PAM estime que 300 000 personnes souffrent des effets de la famine. L'instabilité et des échauffourées ont déclenché des mouvements massifs de population. Quelque 500 000 Burundais (presque dix pour cent de la population) ont été déplacés, et 300 000 Burundais ont trouvé refuge hors du pays. ECHO cherche à renforcer les structures du Ministère de la Santé, des hôpitaux et des centres médicaux régionaux, en fournissant des installations sanitaires et des services de santé aux déplacés, et en assurant les besoins alimentaires.

## Congo

République démocratique du Congo (ex-Zaire)

voir Zones de conflit, page 14

## Rwanda

Beaucoup de problèmes humanitaires perdurent en raison du manque de ressources du gouvernement. Mais l'accès aux zones les plus nécessitueuses était restreint à cause de l'insécurité créée par les luttes civiles, et les organisations humanitaires sont devenues des cibles potentielles faciles. Celles qui sont impliquées dans des

combats au nord-ouest du pays sont particulièrement vulnérables et le nombre de personnes déplacées était estimé à plus de 600 000 à la fin de l'année. ECHO a réagi en aidant les ONG et le HCR à satisfaire une partie des besoins en abris de base, en installations sanitaires, en eau et en alimentation des quelque 31 000 réfugiés de la RDC qui vivent dans des camps, des quelque 131 000 prisonniers ainsi que des 6 393 mineurs non accompagnés et des 85 000 foyers dirigés par des enfants.

## Tanzanie

La Tanzanie, bastion de stabilité dans la région, a traditionnellement été un havre pour un grand nombre de réfugiés venus de ses turbulents voisins de l'ouest. Il y a actuellement plus de 270 000 réfugiés burundais et 70 000 congolais installés dans 10 camps de réfugiés dans les régions retirées de Kagera et de Kigoma. ECHO apporte la majeure

partie du financement de l'opération " Réfugiés " mise en place par le HCR et des partenaires comme le PAM et la FICR. Le pays doit aussi lutter contre les effets dévastateurs des pluies d'El Niño, qui ont ruiné l'agriculture, détruit la majeure partie de l'infrastructure sociale chancelante du pays, et provoqué une épidémie de maladies dues à la mauvaise qualité de l'eau comme la malaria et le choléra. ECHO, en réponse à ces crises, a financé des interventions d'urgence réalisées par l'ONU et les ONG partenaires.

Voir aussi El Niño, page 9

## Géorgie

Fonds octroyés  
6,41 millions

Le conflit a éclaté dans l'Abkhazie voisine à la mi-mai, forçant approximativement 30 000 personnes d'origine ethnique mingrélienne et géorgienne à fuir en Géorgie même. La plupart s'est réfugiée à l'ouest du pays où ECHO finance les ONG qui participent aux programmes d'urgence, en fournissant de l'eau potable, des installations sanitaires et les besoins alimentaires élémentaires.

## Guinée-Bissau

voir Zones de conflit, page 16

## Honduras

voir Amérique centrale

## Irak

Fonds octroyés  
14 millions

ECHO a consacré 14 millions à l'aide humanitaire en complément du programme de fourniture de pétrole contre de la nourriture du Conseil de Sécurité et pour fournir une aide humanitaire pendant l'embargo des Nations unies. Son programme porte sur l'aide aux enfants mal nourris, l'aide aux victimes de mines antipersonnel,

la rénovation des adductions d'eau et la remise en état des hôpitaux et des services sanitaires. Il a également été prévu une aide pour les enfants placés dans des institutions pour handicapés et dans les orphelinats.

## Jordanie

voir Moyen-Orient

## Kosovo

voir ex-Yougoslavie

## Liban

voir Moyen-Orient

## Mali

Fonds octroyés  
5 millions

La population retourne lentement vers le Mali du nord après un conflit de cinq ans, mais elle doit maintenant faire face à la sécheresse et à des épidémies. ECHO a contribué au soutien d'une couverture de santé, à la fourniture d'eau et de nourriture pour les hommes et le bétail, dans le but de rendre les communautés maliennes autosuffisantes dans le futur.

## Rwanda

voir la région des Grands Lacs

## Moyen-Orient

Israël, Palestine,  
Jordanie, Liban et Syrie  
Fonds octroyés  
10,9 millions

Les conséquences du conflit et l'instabilité persistante, les flux de réfugiés et les personnes déplacées à l'intérieur du pays et une forte concentration de personnes entassées dans de petites zones continuent d'avoir une incidence sur la capacité de ces pays d'assurer la couverture des soins de santé. ECHO a apporté son aide en finançant la remise en état des infrastructures de santé, des centres médicaux, des hôpitaux, des services médicaux d'urgence (y compris des ambulances) et la fourniture d'équipements médicaux. Il a également financé des projets qui permettent à des organisations de mener des campagnes de vaccination et de former du personnel médical local.

## Sierra Leone

voir Zones de conflit, page 17

## Nicaragua

voir Amérique centrale

## Somalie

Fonds octroyés  
4 millions

Le manque de gouvernement central et une sécurité précaire ont persisté en 1998, faisant de l'actuelle assistance humanitaire une nécessité essentielle. Mogadiscio en particulier était très explosif, forçant les agences au retrait de leurs envoyés de certaines régions la majeure partie de l'année. Le commencement d'une guerre à grande échelle entre l'Éthiopie et l'Érythrée pourrait déstabiliser un peu plus la Somalie. En revanche, le nord du pays était relativement stable, permettant le démarrage d'un programme de réhabilitation. ECHO s'est principalement intéressé à des projets médicaux et alimentaires à Mogadiscio et au sud de la Somalie.

## Corée du Nord

Fonds octroyés  
4,665 millions

L'économie nord-coréenne (République démocratique populaire de Corée du Nord) à planification centrale s'est effondrée, menant à une pénurie chronique de nourriture ainsi qu'au manque de ressources pour en assurer l'importation. Le système de santé s'est également largement détérioré. ECHO a soutenu l'aide médicale et les programmes d'alimentation thérapeutique pour répondre aux besoins immédiats des populations visées, tout spécialement les enfants. Mais l'aide alimentaire seule ne peut constituer une solution, et la Commission européenne pense qu'il faudra davantage prendre en compte les causes structurelles des pénuries. La désintégration du système de santé touche les besoins sanitaires du pays tout entier. ECHO a aidé les organisations spécialisées des Nations unies et les organisations non gouvernementales à fournir la couverture des soins médicaux d'urgence, de la santé publique, de l'approvisionnement en eau et des installations sanitaires, et à surmonter les effets des hivers rigoureux.

## Amérique centrale et du Sud

### El Niño

Mexique, Pérou, Équateur, Bolivie, Brésil,  
Paraguay, Argentine, Uruguay, Venezuela,  
Nicaragua  
Fonds octroyés  
9,75 millions

L'Amérique centrale et du Sud portent les stigmates du chaos et de la destruction infligés au monde par El Niño en 1997/98. Ses effets vont de la sécheresse et du temps sec qui attisent les feux de brousse, aux fortes pluies dans les déserts du Chili ainsi qu'à des super-typhons précoces et tardifs. ECHO a financé des aides d'urgence pour les victimes des inondations, des feux et des ouragans: nourriture, eau, médicaments et mesures sanitaires

de base. Il a aussi soutenu les programmes de sensibilisation à la préparation aux désastres et leur mise en œuvre.

Total des fonds octroyés en faveur de l'Amérique centrale et du Sud en 1998: 32,325 millions.

Voir aussi El Niño, page 9

## Tadjikistan

Fonds octroyés  
16,8 millions

Malgré un accord de paix en 1997 qui mit fin à la guerre civile, la situation au Tadjikistan reste très précaire, tant en termes politiques qu'en termes de vie de tous les jours. Le pays est un des plus pauvres de l'ex-Union soviétique, et les besoins humanitaires sont légions. Le mauvais temps en 1998 a ruiné les récoltes et contaminé les ressources aquifères.

Jusqu'à 85 % de la population, qui compte 6 millions d'habitants, vit dans la pauvreté. ECHO fournit de l'aide alimentaire à 400 000 personnes et couvre la majeure partie des besoins des hôpitaux.

## Palestine

voir le Moyen-Orient

## Thaïlande

Fonds octroyés  
4,644 millions

ECHO a financé les ONG qui ont apporté leur aide aux camps de réfugiés à la frontière birmano-thaïlandaise, qui regroupent environ 115 000 personnes appartenant à des minorités ethniques birmanes. Les réfugiés Karen, Mon et Karenni vivent dans une quinzaine de camps après avoir fui la répression dans leur propre pays. Le financement couvre l'aide alimentaire, les soins médicaux et la fourniture de prothèses.

Note:

sauf mention contraire, le financement indiqué fait référence aux décisions financières prises en 1998. Cependant, les contrats peuvent être mis en œuvre pendant une période couvrant deux années civiles. Cela est indiqué le cas échéant.

Voir également la liste complète des décisions financières dans "Faits et Chiffres", page 28

## Philippines

voir Témoignages, page 8



A. Hollmann/UNHCR

## Évaluation

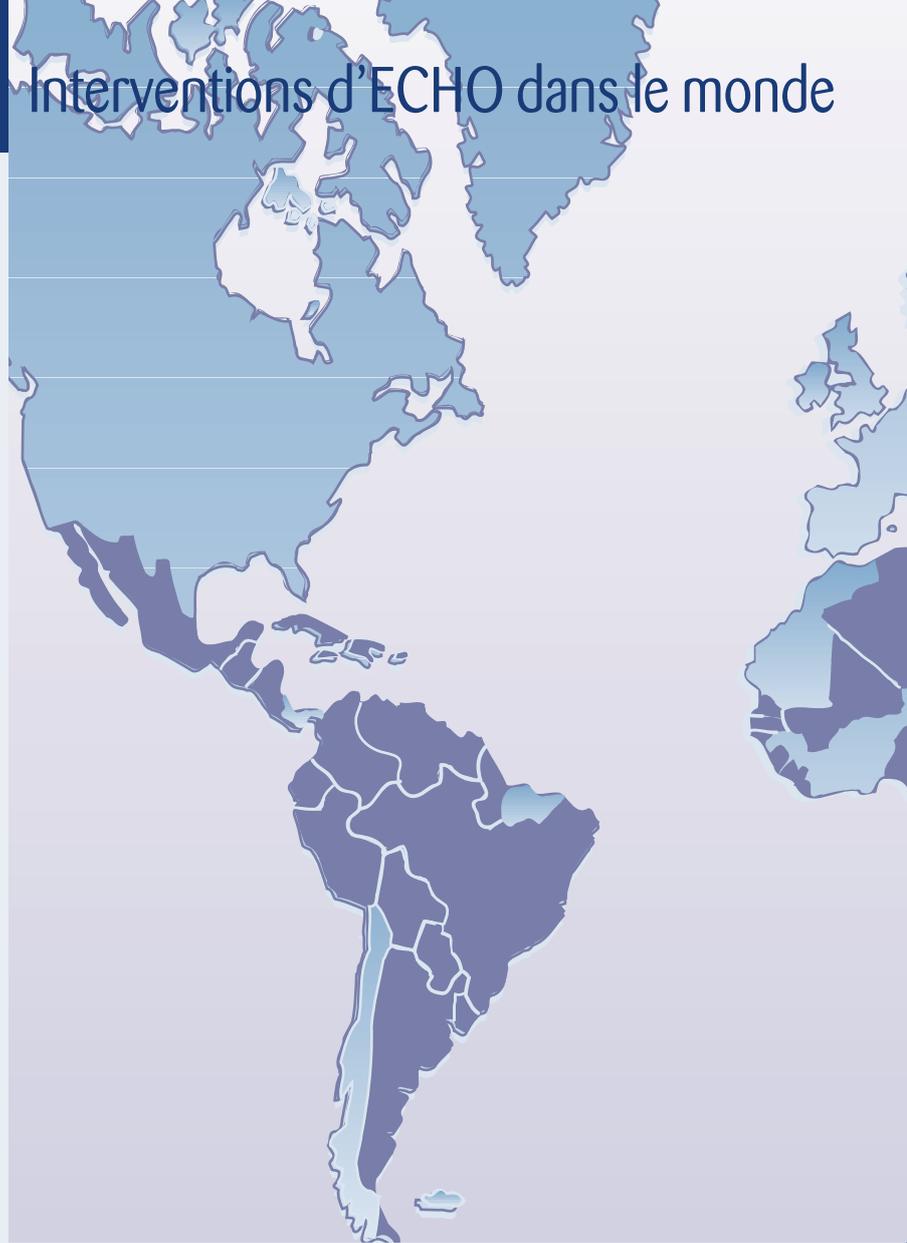
### Contrôle de la qualité pour garantir une aide de haut niveau

ECHO possède une unité chargée d'organiser les évaluations des programmes qu'il finance. Les évaluations sont menées par des consultants indépendants pour garantir leur impartialité. Le Contrôle financier de la Commission a procédé à un audit du travail d'évaluation d'ECHO en 1998, et a loué la qualité et l'utilité du travail des unités opérationnelles.

En 1998, l'unité s'est concentrée sur deux évaluations globales complémentaires. La première couvrait toutes les opérations d'aide humanitaire financées par la Commission et effectuées entre janvier 1991 et juillet 1996. La seconde couvrait toutes les opérations financées par ECHO depuis juillet 1996. Les rapports d'évaluation devaient être terminés au premier semestre 1999. Les suivis politique et opérationnel, qui profitent des leçons tirées de la phase d'examen des opérations, y mettront fin.

Au cours de 1998, l'unité a également organisé quatre évaluations de programmes d'aide humanitaire dans certains pays. Elles couvraient toutes les opérations d'aide humanitaire financées par ECHO en Colombie, au Pérou, en Albanie et au Laos. Leur but, comme toujours, était d'aider ECHO et ses partenaires à déterminer où et comment il était possible d'apporter des améliorations.

L'unité a aussi lancé trois études méthodologiques. L'une a consisté en la révision du Guide opérationnel d'ECHO pour l'évaluation de l'aide humanitaire, publié pour la première fois en 1996. La nouvelle version du guide incorporera l'expérience acquise et sera publiée au cours de l'année 1999. Les deux autres études concernent la possibilité d'appliquer des indicateurs économiques et non économiques pour évaluer les opérations d'urgence. Ces deux études sont complémentaires et un guide sur l'utilisation des indicateurs sera publié.



## Finances

### Double contrôle sur les dépenses

Le budget d'ECHO pour 1998 était de 517 millions, contre 437,8 millions en 1997. Initialement fixé à 325,1 millions, le budget pour 1998 a été augmenté grâce au fonds de réserve en septembre 1998 pour les besoins renouvelés de la Bosnie, de l'Albanie, du Kosovo, de l'Afrique de l'est et centrale, et à la suite des effets d'El Niño. Une part de ce financement supplémentaire a été par la suite réservée aux victimes de l'ouragan Mitch.

A la fin de l'année 1998, ECHO avait effectué des contrôles sur un échantillon de 80 % des montants décaissés entre 1994 et 1997. Les contrôles financiers ne sont pas un processus à sens unique, ils sont l'occasion de communiquer avec des

organisations qui ont peut-être besoin de clarifier les procédures utilisées dans les financements de la Commission. ECHO a adopté une méthodologie de contrôle des dépenses sur le terrain, et lancé un programme de missions sur le terrain à cette fin. La méthodologie couvre non seulement les procédures comptables, mais aussi l'efficacité et l'utilisation optimale des ressources.

Les contrôles financiers sur le terrain de même que le travail des experts d'ECHO sur le terrain compléteront les évaluations effectuées par l'unité Evaluation d'ECHO. La combinaison de ces trois éléments devrait permettre d'aboutir à une information encore plus complète sur les projets humanitaires financés par ECHO.



## Contrat Cadre de Partenariat

# Nouveau système, plus léger

ECHO possède un système de Contrat Cadre de Partenariat avec les partenaires qui travaillent régulièrement avec lui. L'année dernière, ECHO a approuvé un nouveau texte de contrat, un outil plus simple, plus clair, plus souple pour les organisations partenaires et qui tient compte du besoin de contrôles adéquats quant à l'utilisation des fonds communautaires.

Le contrat, qui est entré en vigueur en janvier 1999, a été établi au cours de consultations informelles avec les partenaires humanitaires d'ECHO, ce qui a permis de renforcer des liens déjà existants. Il a aussi contribué à une meilleure compréhension des missions de certains partenaires. Des négociations bilatérales ont mené à des amendements avec l'accord de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et du Comité international de la Croix-Rouge. Des négociations séparées sont en cours sur des amendements appropriés pour les partenaires des Nations unies.

*Voir page 30 la liste des organisations qui ont été partenaires d'ECHO en 1998.*

## Sensibilisation

# Droit de parole

Une partie de la mission d'ECHO est de faire prendre conscience de l'enjeu des questions humanitaires. L'idée est qu'il faut veiller à ce que le grand public – les contribuables européens – soit tenu bien informé de ce qui se passe, afin qu'il prolonge son soutien au financement des activités d'aide par ses contributions. En outre, ECHO a la responsabilité d'identifier les questions qui touchent les droits de l'homme et qui constituent un obstacle à son activité, et de sensibiliser l'opinion publique. C'est la raison pour laquelle ECHO soutient les campagnes de défense des droits humanitaires comme celle lancée l'année dernière pour aider les femmes en Afghanistan. Intitulée " Une fleur pour les femmes de Kaboul ", la campagne a été planifiée pour coïncider avec la journée internationale de la femme, le 8

mars. L'objectif était de mobiliser la communauté internationale pour aider les femmes privées de leurs droits fondamentaux en raison d'une interprétation très oppressive de l'Islam sous le régime des Talibans en Afghanistan. Les femmes se sont vues privées des droits à l'éducation, au travail rémunéré, à la liberté de voyager et à l'accès aux soins médicaux auxquels elles étaient habituées. Elles sont obligées de porter en public un manteau et un voile qui les couvrent entièrement, et ne peuvent pas sortir sans qu'un homme de la famille proche ne les accompagne. Lancée à l'initiative du Parlement européen, avec le soutien personnel de la Commissaire Emma Bonino, la campagne a été accompagnée d'une affiche et de brochures expliquant l'action menée, ainsi que d'un site internet interactif. Le jour même, une publicité pleine page était publiée dans les

principaux journaux avec une pétition signée par des femmes meneuses d'opinion du monde entier. Des manifestations ont été organisées dans les capitales européennes et ailleurs – réunions publiques, expositions, défilés et autres activités, ainsi qu'une couverture médiatique importante. Egalement en 1998, la Commissaire Bonino s'est montrée très active dans la mise en place du processus qui a abouti à l'acceptation en juin de l'idée très ancienne d'un Tribunal international permanent pour juger des crimes contre l'humanité. " Il ne saurait y avoir de paix sans justice " ni de justice sans tribunal pour juger à l'échelle mondiale les personnes coupables de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité.

ECHO a la volonté de continuer à s'intéresser à ces questions et, lorsque l'occasion se présente, de les mettre sous les feux des projecteurs.

## Formation

### Améliorer le niveau professionnel pour l'aide humanitaire

Ces dix dernières années, l'ampleur des crises humanitaires a augmenté de façon dramatique. Des mesures d'urgence menées dans des lieux très différents ont montré l'importance de l'assistance pour sauver des vies. Le développement de ces activités a mis en exergue le manque de cadres professionnels et de spécialistes.

Le diplôme supérieur du Réseau d'Assistance humanitaire (Network on Humanitarian Assistance - NOHA) a été lancé en 1994 pour contribuer à l'apprentissage professionnel dans le domaine de l'aide humanitaire.

Organisé sous les auspices du programme Socrate-Erasmus, un programme d'échanges universitaires dans l'Union européenne, le diplôme est actuellement soutenu par la Direction générale XXII (Education, formation et jeunesse) et est enseigné à: Aix-Marseille III (France), Bochum (Allemagne), Deusto-Bilbao (Espagne), l'Université catholique de Louvain (Belgique), Dublin (Irlande), Rome (Italie), Uppsala (Suède). L'enseignement sur un an est ouvert aux universitaires. La préférence est donnée aux étudiants ayant un peu d'expérience dans l'assistance humanitaire sur le terrain. L'enseignement comporte un programme introductif intensif, des cours généraux, des options et une mission sur le terrain.

Sept manuels ont été publiés pour servir de support à cette formation. Modules NOHA - 2me édition 1998 (uniquement disponibles en anglais)

Les matières:

Droit, Gestion, Géopolitique, Anthropologie, Médecine et Santé publique, Géographie, Psychologie

Vous pouvez bénéficier d'informations supplémentaires auprès de l'Office des Publications officielles des Communautés européennes  
2 rue Mercier, L-2985 Luxembourg  
FAX : +352 29 29 42 759

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS SUR LES COURS, CONTACTEZ DIRECTEMENT UNE DES UNIVERSITES PARTICIPANTES:

ALLEMAGNE  
Institut für Friedenssicherungsrecht und  
Humanitäres Völkerrecht -IFHV  
Ruhr-Universität Bochum  
FAX +49 234 709 42 08

ESPAGNE  
Universidad de Deusto  
FAX +34 94 413 92 82

IRLANDE  
University College Dublin  
FAX + 353 1 706 11 01

SUÈDE  
University of Uppsala  
FAX +46 18 471 19 81

BELGIQUE  
Université catholique de Louvain  
FAX +32 10 47 46 03

FRANCE  
Université d'Aix-Marseille III  
FAX +33 4 42 20 46 51

ITALIE  
Università La Sapienza-ROMA  
FAX +39 06 49 91 27 04

## ECHO Flight

### Pont aérien humanitaire en Afrique

L'opération ECHO Flight s'est poursuivie en 1998 en Afrique de l'est et en Afrique centrale, permettant de faire parvenir par les airs l'aide humanitaire dans les zones de Somalie, du sud du Soudan et de l'Ouganda touchées par les crises.

ECHO Flight est essentiel dans une région où le transport terrestre est trop dangereux par manque de sécurité. Les avions sont utilisés pour le transport de fret et de passagers humanitaires et pour évacuer les cas d'urgence médicale. Le service est principalement dédié aux organisations non gouvernementales qui mènent des opérations d'aide humanitaire et ne leur est pas facturé.

ECHO a lancé le service ECHO Flight en mai 1994. Les six avions actuellement impliqués sont basés à Nairobi, Djibouti, Mandera et Lokichoggio. Entre la mi-mai 1994 et novembre 1998, ECHO Flight a comptabilisé plus de 44 000 heures de vol.

ECHO Flight a transporté plus de 132 000 passagers et 3 700 000 kg de nourriture, de fournitures médicales et de matériel pour soutenir les programmes d'aide humanitaire.

Handicap International



Handicap International, partenaire d'ECHO, en action au Cambodge: à gauche, dans un centre de rééducation pour amputés; à droite, une opération de déminage

## Média

### Prix ECHO de la Télévision et de la Radio

Le Prix annuel ECHO de la Télévision et de la Radio est entré dans sa troisième année en 1998. Bien intégré dans le programme d'ECHO qui vise à défendre une information sérieuse et de bonne qualité sur les affaires humanitaires, le concours a été présenté au cours de deux conférences, à Londres et à Vienne, centrées sur l'aide humanitaire et la presse.

Il y eut près de 300 inscriptions pour l'édition 1998, provenant des 15 pays de l'UE. Les prix ont été remis lors d'une cérémonie ouverte par le Président autrichien Thomas Klestil au palais Ferstel à Vienne.

#### Lauréats de 1998

##### Peuples en marche:

Vredesmissie Vukovar, Hof Filmproductions, Hollande

##### Dans la tête des gens:

Elena Ceausescu - doctor horris causa, EO International - East West Film & TV Production, Hollande

##### Conflits oubliés:

Karmapa - Jumaluuden Kaksi Tieta, Art Films Production, Finlande

##### Groupes vulnérables:

Auf der Kippe: Wasteland, Wuste Filmproduktion, Allemagne

##### Prix radio:

Studio I Jambo, Burundi

##### Engagement de la presse audiovisuelle:

GR1 - Zapping; RAI - Radiotelevisione (Italie)



## Événements

### ECHO répand la parole



#### Artistes pour l'aide humanitaire:

Plus de 400 peintres et sculpteurs venant de toute l'Union européenne ont fait des donations pour la seconde édition de l'événement " Artistes pour l'aide humanitaire " soutenu par ECHO. Une exposition itinérante s'est déplacée à Cardiff, Edimbourg et Londres pendant la présidence britannique de l'Union européenne, et à Londres, l'auteur à succès Jeffrey Archer a procédé à la vente aux enchères des œuvres. Tous les gains sont allés au programme de sensibilisation de la Croix-Rouge contre les mines antipersonnel.

#### Les enfants en temps de guerre:

Plus de 1 000 enfants ont pris part à une manifestation d'une durée de trois jours qui mettait en évidence les effets de la guerre sur les enfants. Organisée à Birmingham pendant la présidence britannique de l'Union européenne, cette manifestation a comporté des expositions, des pièces de théâtre, des débats et d'autres activités impliquant ECHO et la plupart de ses partenaires ONG britanniques.

#### Palestine - " Rends-moi mon enfance ":

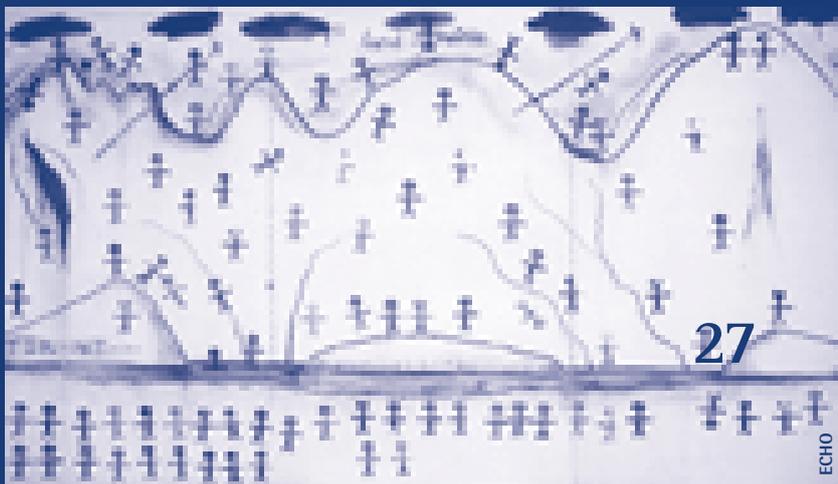
Ce fut le thème d'une exposition de peintures d'enfants qui s'est tenue au cours d'un événement organisé par ECHO à Gaza et à Ramallah. L'événement comprenait aussi une exposition à laquelle 14 partenaires d'ECHO ont participé et un concert de musique européenne et palestinienne, de la danse et des lectures de poèmes, avec la participation de la Fondation européenne Mozart.

#### EXPO à Lisbonne:

La participation d'ECHO à une exposition sur l'aide humanitaire comprenait la reconstitution d'un camp de réfugiés et un tapis simulant un champ de mines que les visiteurs étaient invités à traverser.



Handicap International



Peintures issues des expositions: peintures d'enfants, en haut à gauche et à droite, " Artistes pour l'aide humanitaire " (Iwan Bala) en bas

# FAITS ET CHIFFRES

## Décisions financières pour l'aide humanitaire par région en 1998

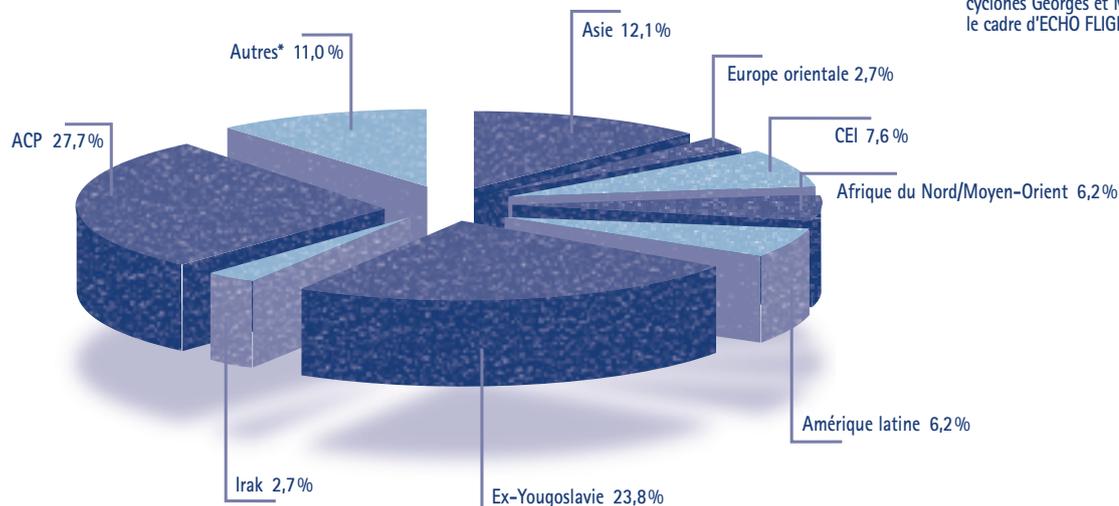
Pays/Région	Montants en	Pays/Région	Montants en
<b>EX-YOUGOSLAVIE</b>	123 097 000	CAMBODGE	10 000 000
BOSNIE-HERZÉGOVINE	87 947 000	CHINE	4 730 000
CROATIE	6 950 000	CORÉE DU NORD	4 665 000
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DE YOUGOSLAVIE	28 200 000	INDE	1 732 000
(dont 20 100 000 pour le Kosovo uniquement)		INDONÉSIE	2 500 000
<b>ACP</b>	143 317 000	LAOS	890 000
COMORES	400 000	MYANMAR	1 195 000
ÉRYTHRÉE	1 790 000	NÉPAL	1 175 000
ÉTHIOPIE	2 190 000	PHILIPPINES	1 700 000
GRANDS LACS (RÉGION DES)	77 637 000	SRI LANKA	1 000 000
GUINÉE	2 850 000	THAÏLANDE	4 644 000
GUINÉE-BISSAU	2 850 000	VIETNAM	1 085 000
GUYANE	300 000	<b>AFRIQUE DU NORD ET MOYEN-ORIENT</b>	32 000 000
KENYA	75 000	ALGÉRIE	17 200 000
LIBERIA	510 000	ÉGYPTE	330 000
MALI	5 000 000	JORDANIE	1 500 000
NIGER	2 000 000	LIBAN	4 300 000
PAPOUASIE NOUVELLE GUINÉE	1 000 000	PALESTINE/ISRAËL	6 000 000
POLYNÉSIE FRANÇAISE	105 000	SYRIE	600 000
SÉNÉGAL	660 000	TURQUIE	500 000
SIERRA LEONE	6 540 000	YEMEN	1 570 000
SOMALIE	4 000 000	<b>AMÉRIQUE LATINE</b>	32 325 000
SOUDAN	33 960 000	ARGENTINE	500 000
TCHAD	1 450 000	BOLIVIE	1 950 000
<b>CEI</b> <sup>1</sup>	39 490 000	BRÉSIL	1 000 000
ARMÉNIE	1600 000	COLOMBIE	6 500 000
AZERBAÏDJAN	4 600 000	ÇUBA	9 000 000
BIÉLORUSSIE	118 000	ÉQUATEUR	2 000 000
GÉORGIE	6 410 000	GUATEMALA	1 410 000
KIRGHIZSTAN	1 800 000	HONDURAS	1 405 000
RUSSIE (FÉDÉRATION DE)	6 451 000	MEXIQUE	2 250 000
TADJIKISTAN	16 800 000	NICARAGUA	1 560 000
UKRAÏNE	1 711 000	PARAGUAY	500 000
<b>EUROPE ORIENTALE</b>	14 000 000	PÉROU	3 950 000
ALBANIE	11 000 000	URUGUAY	300 000
(dont 1 500 000 en faveur exclusivement des réfugiés du Kosovo en Albanie)		Études générales	426 000
BULGARIE	1 500 000	Coordination et suivi	11 000 000
ROUMANIE	1 000 000	ECHO FLIGHT (transport aérien)	9 500 000
SLOVAQUIE	500 000	Évaluation	1 000 000
<b>IRAK</b>	14 000 000	Épidémies	2 500 000
<b>ASIE</b> <sup>2</sup>	62 536 000	Information	3 920 000
AFGHANISTAN	19 770 000	Invasion d'insectes	1 100 000
BANGLADESH	8 450 000	Préparation aux catastrophes naturelles	8 000 000
		Cyclone "Georges"	2 800 000
		Cyclone "Mitch"	16 300 000
		Divers	346 060
		<b>TOTAL</b>	<b>517 657 060</b>

37 387 000 proviennent de la convention Lomé IV.

<sup>1</sup> Communauté des États Indépendants

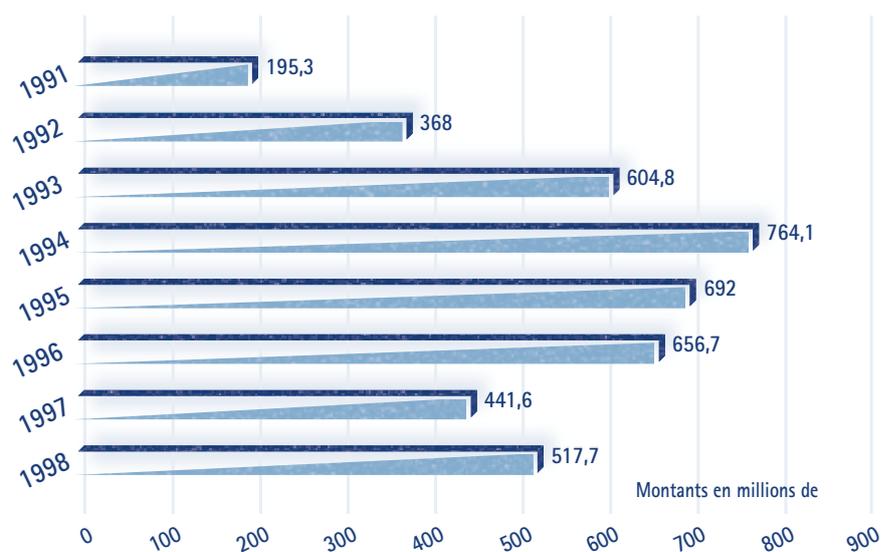
<sup>2</sup> Sauf Irak et Ex-URSS

## Décisions financières par région en 1998

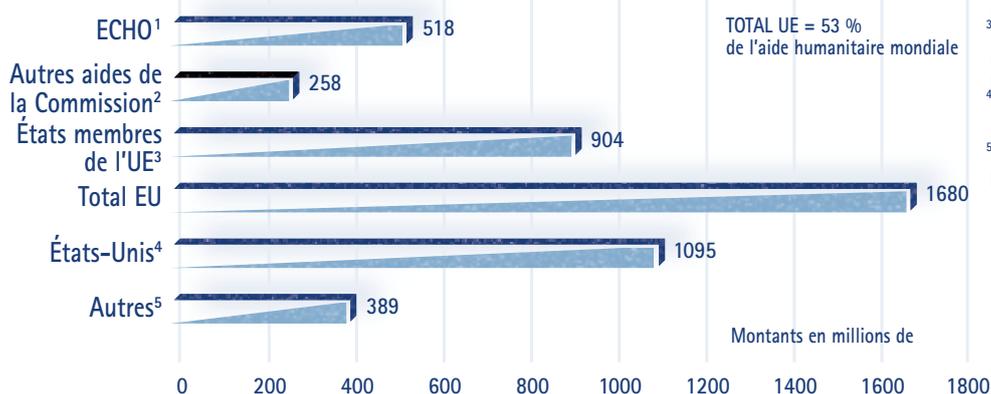


\* "Autres" couvre, notamment, l'aide fournie aux pays touchés par les cyclones Georges et Mitch et dans le cadre d'ECHO FLIGHT (pays ACP)

## Décisions financières relatives à l'aide humanitaire de la CE 1991-1998



## Estimation de l'aide humanitaire mondiale en 1998



<sup>1</sup> Décisions financières pour l'année 1998.

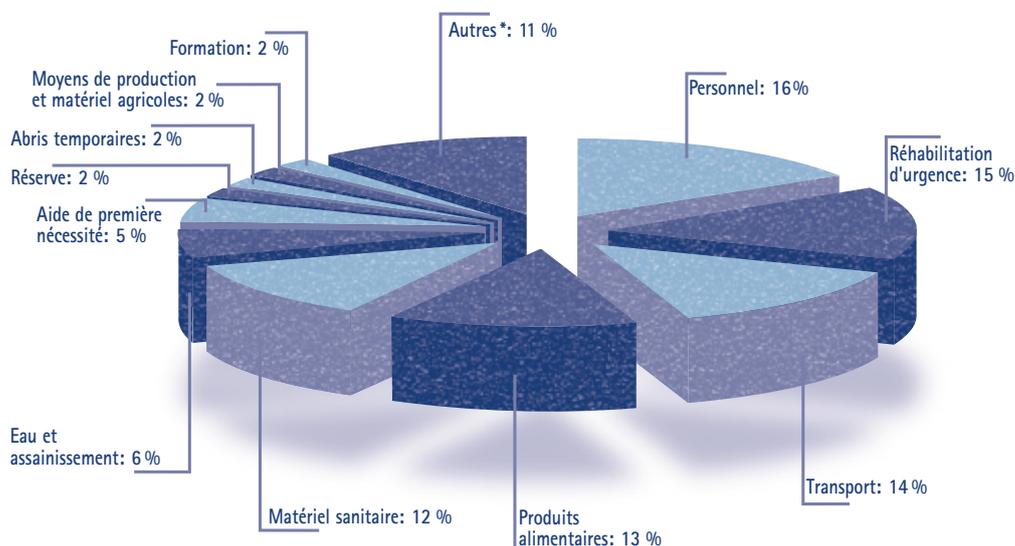
<sup>2</sup> Programmes en faveur des réfugiés (DG IA, DG IB, DG VIII), aide alimentaire d'urgence et CICR (DG VIII).

<sup>3</sup> Selon les informations fournies par les États membres. Il est probable que certains montants ne soient pas déclarés.

<sup>4</sup> USAID + Département d'État US + Département de la Défense US.

<sup>5</sup> Source: OCHA, comprend notamment la Norvège, le Japon et le Canada.

## Répartition des dépenses sur le terrain en 1998



\* "Autres" couvre les catégories suivantes: programme de visibilité, frais de distribution, autres services non repris dans la liste (ex: surveillance, entreposage local, matériel de communication) et autres coûts non opérationnels.

# FAITS ET CHIFFRES

## Organisations ayant signé le Contrat Cadre de Partenariat avec ECHO

<b>A</b>	ACCION CONTRA EL HAMBRE ACTION CONTRE LA FAIM ACTION D'URGENCE INTERNATIONALE ACTION MEDEOR ADVENTIST DEVELOPMENT AND RELIEF AGENCY GERMANY AIDE MEDICALE INTERNATIONALE ARBEITER-SAMARITER-BUND DEUTSCHLAND ARCI CULTURA E SVILUPPO ASF - DANSK FOLKEHJÆLP ASOCIACION NAVARRA NUEVO FUTURO ASOCIACION PARA LA COOPERACION CON EL SUR LAS SEGOVIAS ASSISTENCIA MEDICA INTERNACIONAL ASSOCIACAO DE BENEFICENCIA LUSO-ALEMA ASSOCIACAO PARA A COOPERACAO, INTERCAMBIO E CULTURA ASSOCIATION POUR L'ACTION HUMANITAIRE ASSOCIAZIONE INTERNAZIONALE VOLONTARI LAICI ASSOCIAZIONE ITALIANA PER LA SOLIDARIETA TRA I POPOLI ASSOCIAZIONE VOLONTARI PER IL SERVIZIO INTERNAZIONALE ATLAS LOGISTIQUE	ESPAGNE FRANCE FRANCE ALLEMAGNE ALLEMAGNE FRANCE ALLEMAGNE ITALIE DANEMARK ESPAGNE ESPAGNE PORTUGAL PORTUGAL PORTUGAL FRANCE ITALIE ITALIE ITALIE FRANCE ROYAUME-UNI
<b>B</b>	BRITISH RED CROSS	AUSTRALIE
<b>C</b>	CARE AUSTRALIA CARE DEUTSCHLAND CARE INTERNATIONAL BELGIQUE CARE INTERNATIONAL UNITED KINGDOM CARE ÖSTERREICH CARITAS BELGIQUE - SECOURS INTERNATIONAL DE CARITAS CATHOLICA CARITAS DANMARK CARITAS ESPANA CARITAS FRANCE - SECOURS CATHOLIQUE CARITAS ITALIA CARITAS LUXEMBOURG CARITAS NEDERLAND - MENSEN IN NOOD CARITAS ÖSTERREICH CARITAS SUISSE CATHOLIC FUND FOR OVERSEAS DEVELOPMENT CATHOLIC RELIEF SERVICES CAUSES COMMUNES CENTRE FOR RESEARCH ON THE EPIDEMIOLOGY OF DISASTERS - UCL (UNIVERSITY) CENTRO REGIONALE D'INTERVENTO PER LA COOPERAZIONE CESVI COOPERAZIONE E SVILUPPO CHILDREN'S AID DIRECT CHRISTIAN AID CIMADE COMITATO COLLABORAZIONE MEDICA COMITATO DI COORDINAMENTO DELLE ORGANIZZAZIONI PER IL SERVIZIO VOLONTARIO COMITATO EUROPEO PER LA FORMAZIONE E L'AGRICOLTURA COMITATO INTERNAZIONALE PER LO SVILUPPO DEI POPOLI COMITATO ITALIANO PERMANENTE PER L'EMERGENZA OLTREMARE COMITE D'AIDE MEDICALE ET DE PARRAINAGE SANS FRONTIERES COMMISSION INTERNATIONALE CATHOLIQUE POUR LES MIGRATIONS CONCERN UNIVERSAL CONCERN WORLDWIDE COOPERAZIONE INTERNAZIONALE COOPERAZIONE ITALIANA NORD SUD CROCE ROSSA ITALIANA CROIX-ROUGE BELGE CROIX-ROUGE FRANCAISE CROIX-ROUGE LUXEMBOURGEOISE CROIX-ROUGE SUISSE CRUZ ROJA ESPANOLA CRUZ VERMELHA PORTUGUESA	ALLEMAGNE BELGIQUE ROYAUME-UNI AUTRICHE BELGIQUE DANEMARK ESPAGNE FRANCE ITALIE LUXEMBOURG PAYS-BAS AUTRICHE SUISSE ROYAUME-UNI ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE BELGIQUE BELGIQUE ITALIE ITALIE ROYAUME-UNI ROYAUME-UNI FRANCE ITALIE ITALIE ITALIE ITALIE FRANCE SUISSE ROYAUME-UNI IRLANDE ITALIE ITALIE ITALIE BELGIQUE FRANCE LUXEMBOURG SUISSE ESPAGNE PORTUGAL
<b>D</b>	DANSK FLYGTNINGEHJÆLP - DANISH REFUGEE COUNCIL DANSK RØDE KORS DEUTSCHE ÄRZTEGEMEINSCHAFT FÜR MEDIZINISCHE ZUSAMMENARBEIT DEUTSCHE WELTHUNGERHILFE DEUTSCHER CARITASVERBAND DEUTSCHES ROTES KREUZ DIAKONIA DIAKONISCHES WERK DER EVANGELISCHEN KIRCHE IN DEUTSCHLAND E.V. DUTCH RELIEF AND REHABILITATION AGENCY ENFANTS DU MONDE - DROITS DE L'HOMME ERIKSHJÄLPEN	DANEMARK DANEMARK ALLEMAGNE ALLEMAGNE ALLEMAGNE ALLEMAGNE SUÈDE ALLEMAGNE PAYS-BAS FRANCE SUÈDE FRANCE FRANCE ESPAGNE FINLANDE DANEMARK FRANCE
<b>E</b>	ESSOR EUROPACT	IRLANDE GRÈCE ITALIE
<b>F</b>	FARMACEUTICOS SIN FRONTERAS FINNCHURCH AID FOLKEKIRKENS NØDHJÆLP - DANCHURCH AID FRANCE LIBERTES FONDATION DANIELLE MITTERRAND	BELGIQUE FRANCE SUISSE GRÈCE GRÈCE ALLEMAGNE ROYAUME-UNI ALLEMAGNE BELGIQUE FRANCE
<b>G</b>	GOAL GREEK COMMITTEE FOR INTERNATIONAL DEMOCRATIC SOLIDARITY GRUPPO VOLONTARIATO CIVILE	FRANCE FRANCE
<b>H</b>	HANDICAP INTERNATIONAL - BELGIQUE HANDICAP INTERNATIONAL - FRANCE / ACTION NORD-SUD HEKS - SWISS INTERCHURH AID HELLENIC INSTITUTE SOLIDARITY AND COOPERATION WITH DEVELOPING COUNTRIES HELLENIC RED CROSS HELP- HILFE ZUR SELBSTHILFE HELPAGE INTERNATIONAL HILFE FÜR KINDER IN NOT HOPITAL SANS FRONTIERE - BELGIQUE HOPITAL SANS FRONTIERE - FRANCE	FRANCE FRANCE ESPAGNE FINLANDE DANEMARK FRANCE IRLANDE GRÈCE ITALIE BELGIQUE FRANCE SUISSE GRÈCE GRÈCE ALLEMAGNE ROYAUME-UNI ALLEMAGNE BELGIQUE FRANCE

**I** IEDER VOOR ALLEN  
INITIATIVE DEVELOPEMENT  
INSTITUTE OF INTERNATIONAL SOCIAL AFFAIRS  
INTER AIDE  
INTERMON  
INTERNATIONAL AID SWEDEN  
INTERNATIONAL COMMITTEE OF THE RED CROSS  
INTERNATIONAL FEDERATION OF RED CROSS AND RED CRESCENT SOCIETIES  
INTERNATIONAL MEDICAL CORPS  
INTERNATIONAL ORGANIZATION FOR MIGRATION  
INTERNATIONAL ORTHODOX CHRISTIAN CHARITIES  
INTERNATIONAL RESCUE COMMITTEE  
INTERSOS  
INTERVENIR  
IRISH RED CROSS  
ISTITUTO PER LA COOPERAZIONE UNIVERSITARIA  
ISTITUTO SINDICALE PER LA COOPERAZIONE ALLO SVILUPPO

**J** JOHÄNNITER-UNFALL-HILFE

**K** KESSAP DIMITRA  
KIRKENS NØDHJELP

**L** LAZARUS HILFSWERK  
LUTHERAN WORLD FEDERATION  
LUTHERJÄLPEN - CHURCH OF SWEDEN AID

**M** MALTÈSER - HILFSDIENST  
MALTÈSER HOSPITALDIENST  
MEDECINS DU MONDE - FRANCE  
MEDECINS DU MONDE - GREECE  
MEDECINS SANS FRONTIERES - FRANCE  
MEDECINS SANS FRONTIERES - LUXEMBOURG  
MEDECINS SANS FRONTIERES - SUISSE  
MEDECINS SANS FRONTIERES/ARTSEN ZONDER GRENZEN - BELGIQUE  
MEDECINS SANS FRONTIERES/ARTSEN ZONDER GRENZEN - HOLLAND  
MEDICAL AID FOR PALESTINIANS  
MEDICAL EMERGENCY RELIEF INTERNATIONAL  
MEDICO INTERNATIONAL  
MEDICOS DEL MUNDO  
MEDICOS SIN FRONTERAS  
MEDICUS MUNDI BELGIUM  
MEDICUS MUNDI ESPANA  
MEDICUS MUNDI INTERNATIONAL  
MEDICUS MUNDI ITALIA  
MEDICUS MUNDI SCHWEIZ  
MEMISA BELGIQUE  
MEMISA MEDICUS MUNDI NEDERLAND  
MISSION ØST  
MOVIMENTO SVILUPPO E PACE  
MOVIMIENTO POR LA PAZ, EL DESARME Y LA LIBERTAD  
MOVIMONDO MOLISV

**N** NEDERLANDSE RODE KRUIS  
NORGES RODE KORS  
NORWEGIAN PEOPLE'S AID  
NORWEGIAN REFUGEE COUNCIL  
NOUS CAMINS  
NUOVA FRONTIERA

**O** OEUVRÉS HOSPITALIÈRES FRANÇAISES DE L'ORDRE DE MALTE  
OIKOS - COOPERACAO E DESENVOLVIMENTO  
ORDRE SOUVERAIN ET MILITAIRE DE ST. JEAN DE JERUSALEM, DE RHODES ET DE MALTE  
ÖSTERREICHISCHES HILFSWERK INTERNATIONAL  
ÖSTERREICHISCHES ROTES KREUZ  
OXFAM - SOLIDARITE  
OXFAM - UNITED KINGDOM

**P** PAZ Y TERCER MUNDO  
PHARMACIENS SANS FRONTIERES  
PMU INTERLIFE  
PREMIERE URGENCE

**R** RED BARNET - DANMARK

**S** SAVE THE CHILDREN FUND  
SCOTTISH EUROPEAN AID  
SECOURS POPULAIRE FRANCAIS  
SOLIDARIDAD INTERNACIONAL  
SOLIDARIETA CON IL TERZO MONDO  
SOLIDARITE LIBERALE INTERNATIONALE  
SOLIDARITE PROTESTANTE FRANCE-ARMENIE  
SOLIDARITES  
STICHTING OECUMENISCHE HULP (DUTCH INTERCHURCH AID)  
SUOMEN PUNAINEN RISTI  
SVENSKA AFGHANISTANKOMMITTEN  
SVENSKA RÖDA KORSET

**T** TEAR FUND  
TERRE DES HOMMES  
TROCAIRE

**U** UNIAO DES CIDADES CAPITAIS LUSO-AFRO-AMERICO-ASIATICAS  
UNITED NATIONS - PAN AMERICAN HEALTH ORGANIZATION  
UNITED NATIONS - WORLD FOOD PROGRAMME  
UNITED NATIONS - WORLD HEALTH ORGANIZATION  
UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND  
UNITED NATIONS HIGH COMMISSIONER FOR REFUGEES

**W** WOMEN AID INTERNATIONAL  
WORLD CONCERN DEVELOPMENT ORGANIZATION  
WORLD VISION - UNITED KINGDOM

BELGIQUE  
FRANCE  
GRÈCE  
FRANCE  
ESPAGNE  
SUÈDE  
ORGANISATION INTERNATIONALE  
ORGANISATION INTERNATIONALE  
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE  
ORGANISATION INTERNATIONALE  
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE  
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE  
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE  
ITALIE  
FRANCE  
IRLANDE  
ITALIE  
ITALIE

ALLEMAGNE  
GRÈCE  
NORVÈGE

ALLEMAGNE  
SUISSE  
SUÈDE

ALLEMAGNE  
AUTRICHE  
FRANCE  
GRÈCE  
FRANCE  
LUXEMBOURG  
SUISSE  
BELGIQUE  
PAYS-BAS  
ROYAUME-UNI  
ROYAUME-UNI

ALLEMAGNE  
ESPAGNE  
ESPAGNE  
BELGIQUE  
ESPAGNE  
BELGIQUE  
ITALIE  
SUISSE  
BELGIQUE  
PAYS-BAS  
DANEMARK  
ITALIE  
ESPAGNE  
ITALIE

PAYS-BAS  
NORVÈGE  
NORVÈGE  
NORVÈGE  
ESPAGNE  
ITALIE

FRANCE  
PORTUGAL  
ORGANISATION INTERNATIONALE  
AUTRICHE  
AUTRICHE  
BELGIQUE  
ROYAUME-UNI

ESPAGNE  
FRANCE  
SUÈDE  
FRANCE

DANEMARK  
ROYAUME-UNI  
ROYAUME-UNI  
FRANCE  
ESPAGNE  
ITALIE  
BELGIQUE  
FRANCE  
FRANCE  
PAYS-BAS  
FINLANDE  
SUÈDE  
SUÈDE

ROYAUME-UNI  
SUISSE  
IRLANDE

PORTUGAL  
ORGANISATION INTERNATIONALE  
ORGANISATION INTERNATIONALE  
ORGANISATION INTERNATIONALE  
ORGANISATION INTERNATIONALE  
ORGANISATION INTERNATIONALE  
ROYAUME-UNI  
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE  
ROYAUME-UNI

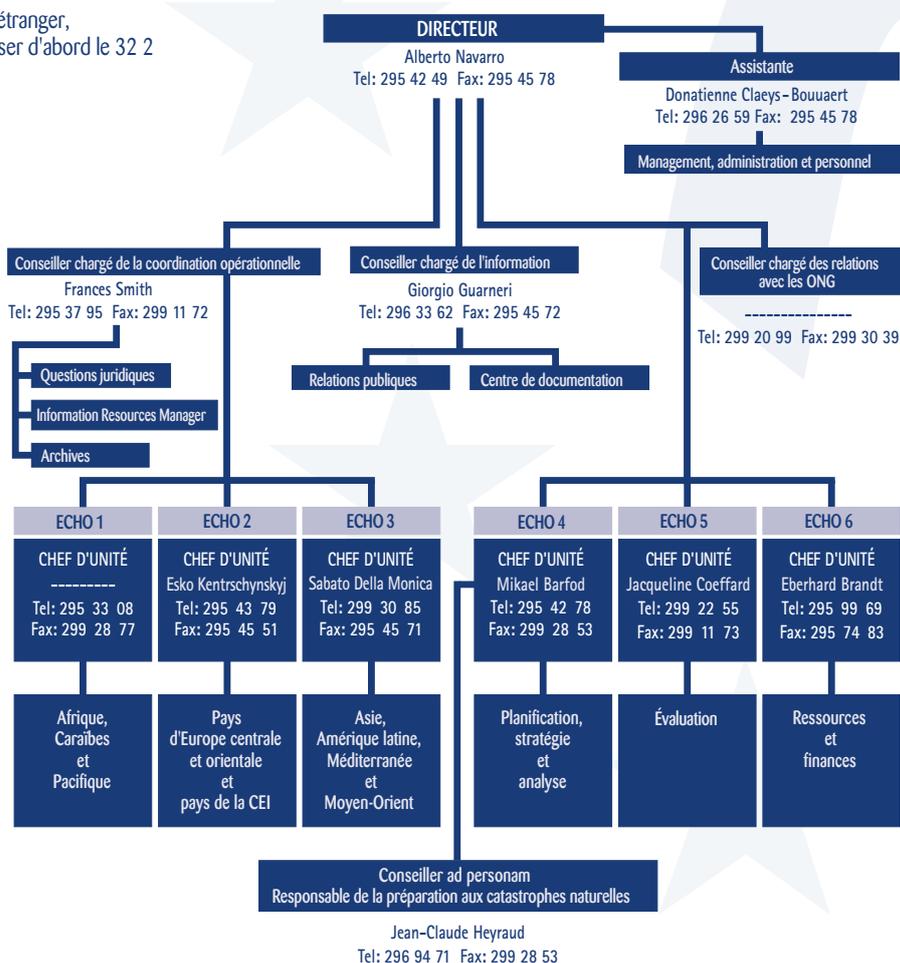
# FAITS ET CHIFFRES

## Organisations non signataires du CCP ayant travaillé avec ECHO en 1998 (au 01.02.1999)

ACTION AID	ROYAUME-UNI	INTERNATIONAL RESCUE COMMITTEE SPAIN	ESPAGNE
AGA KHAN FOUNDATION	ROYAUME-UNI	MEDIAIR SWITZERLAND	SUISSE
AMAR APPEAL	ROYAUME-UNI	MERCY CORPS - SCOTTISH EUROPEAN AID	ROYAUME-UNI
AMERICAN REFUGEE COMMITTEE	ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE	MISSION AIDE DEVELOPPEMENT	FRANCE
ASSOCIATION FRANCAISE DES VOLONTAIRES DU PROGRES	FRANCE	DES ECONOMIES RURALES	PAYS-BAS
ASSOCIATION TIBET LIBRE	FRANCE	NETHERLANDS ORGANIZATION FOR INTERNATIONAL DEVELOPMENT COOPERATION	SUÈDE
ASSOCIAZIONE ITALIANA PER LO SVILUPPO INTERNAZIONALE	ITALIE	QANDIL PROJECT	SUÈDE
CHILDREN IN CRISIS	ROYAUME-UNI	RÄDDNINGS VERKET (SWEDISH RESCUE SERVICES AGENCY)	ROYAUME-UNI
COMUNITÀ IMPEGNO SERVIZIO VOLONTARIATO	ITALIE	SANDY GALL'S AFGHANISTAN APPEAL	ALLEMAGNE
DEUTSCHE GESELLSCHAFT FÜR TECHNISCHE ZUSAMMENARBEIT	ALLEMAGNE	TECHNISCHES HILFSWERK	ORGANISATION INTERNATIONALE
EIRENE - INTERNATIONALER CHRISTLICHER FRIEDENSDIENST	ALLEMAGNE	UNITED NATIONS DEVELOPMENT PROGRAMME	ORGANISATION INTERNATIONALE
EMERGENCY	ITALIE	UNITED NATIONS OFFICE FOR THE COORDINATION OF HUMANITARIAN ASSISTANCE - UNOCHA	ORGANISATION INTERNATIONALE
ENFANTS REFUGIES DU MONDE	FRANCE	UNITED NATIONS RELIEF AND WORKS AGENCY - UNRWA	BELGIQUE
HALO TRUST	ROYAUME-UNI	VETERINAIRES SANS FRONTIERES - BELGIQUE	SUISSE
INTERMEDIATE TECHNOLOGY DEVELOPMENT GROUP LTD	ROYAUME-UNI	VETERINAIRES SANS FRONTIERES - SUISSE	ALLEMAGNE
INTERNATIONAL MANAGEMENT GROUP	CROATIE	WORLD VISION - DEUTSCHLAND	AUTRICHE
		WORLD VISION - ÖSTERREICH	

## Organigramme (au 01.02.1999)

Si vous téléphonez de l'étranger,  
n'oubliez pas de composer d'abord le 32 2



# A propos d'ECHO Information

ECHO s'est engagé à donner des informations sur ses activités et à faire prendre conscience des enjeux des questions humanitaires de nos jours. Il bénéficie d'une unité d'information qui est chargée des informations générales et spécialisées sur les activités d'ECHO. L'unité dispose d'un ensemble de publications, parmi lesquelles ce Rapport annuel. ECHO News, un bulletin de quatre pages, est publié tous les trimestres en anglais et en français. ECHO Files sont des dossiers séparés sur des pays ou des sujets spécifiques. ECHO publie aussi des brochures thématiques comme la préparation aux désastres, les mines antipersonnel et la formation NOHA à l'attention du personnel de l'aide humanitaire. ECHO travaille en coopération avec les chaînes de télévision et les organisations partenaires afin de produire des publications et des œuvres audiovisuelles sur les projets qu'il finance. Un site web deviendra interactif en 1999.

L'unité soutient des événements comme des expositions et des séminaires, en coopération avec les Etats membres, qui s'adressent au grand public du pays qui assure la présidence tournante de l'Union européenne.



Pour plus d'informations, prenez contact auprès de :

ECHO Information  
Commission européenne

200 Rue de la Loi  
1049 Bruxelles, Belgique  
téléphone: 00 32 2 295 44 00  
télécopie: 00 32 2 295 45 72  
e-mail: [echo@echo.cec.be](mailto:echo@echo.cec.be)  
internet: <http://europa.eu.int/comm/echo/index.html>



## Office humanitaire de la Communauté européenne

GE-21-99-327-FR-C



## Commission européenne



Adresse postale  
200 Rue de la Loi  
B-1049 Bruxelles

Tel +32 2 295 44 00  
Fax +32 2 295 45 72



OFFICE DES PUBLICATIONS OFFICIELLES DES  
COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES  
L-2985 Luxembourg

